

Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique

Transcription non éditée

584ème séance

Jeudi 12 juin 2008, à 10 heures
Vienne

Président : M. Ciro Arévalo Yepes (Colombie)

La séance est ouverte à 10 h 6.

Le PRÉSIDENT [interprétation de l'espagnol] : Mesdames et Messieurs, bonjour. Je déclare ouverte la 584^e séance du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique.

Ce matin, nous poursuivrons notre examen du point 5 de l'ordre du jour, "Débat général", et du point 6, "Moyens d'assurer que l'espace continue d'être utilisé à des fins pacifiques", et point 7, "Application des recommandations d'UNISPACE III". Après la plénière, nous entendrons l'exposé de Mme Shana Dale, administrateur adjoint de la NASA, intitulé "La NASA, les 50 premières années et l'avenir".

Je demande aux délégations qui souhaitent faire des exposés techniques, qu'ils transmettent ces exposés aux huissiers de séance avec un jour d'avance au moins afin que ces derniers puissent procéder aux examens nécessaires et chargés ces exposés sur les ordinateurs des services de conférence.

Je tiens également à attirer votre attention sur une demande de statut d'observateur permanent auprès de notre Comité, en l'occurrence, il s'agit d'une requête qui a été soumise par le Prix international pour l'eau, Prince Sultan Dean Abdul Aziz. Une demande qui vous sera distribuée aujourd'hui sous la cote du document de séance 8.

Le Comité adoptera des décisions sur toutes ces demandes lors de l'examen du point 14 de l'ordre du jour, sous le point "Divers".

Débat général (point 5 de l'ordre du jour) (suite)

Le PRÉSIDENT [interprétation de l'espagnol] : Mesdames, Messieurs, à présent, je vous propose de poursuivre notre examen du point 5 de l'ordre du jour intitulé "Débat général". Le premier orateur sur ma liste est l'ambassadeur de l'Argentine, Eugenio María Curia qui va s'exprimer au nom du GRULAC. Vous avez la parole.

M. E.M. CURIA (Argentine) [interprétation de l'espagnol] : Merci, Monsieur le Président. Dans un premier temps, je m'exprimerai au nom du GRULAC, dans un deuxième temps, au nom de l'Argentine.

C'est un honneur pour le GRULAC que vous présidiez ce Comité. Nous sommes très satisfaits de vous voir le maillet à la main. Vous êtes un digne représentant de notre région en tant que spécialiste sur les questions spatiales, en tant que diplomate, mais également, je me dois d'admirer votre sobriété et équanimité. En ce sens, le GRULAC est convaincu que sous votre direction les travaux de cette session et des prochaines sessions, nous permettront d'arriver à des réalisations concrètes des objectifs du Comité. Nous pouvons vous assurer de tout le soutien du GRULAC et nous vous souhaitons beaucoup de succès pour ces deux années de mandat.

À présent, je m'exprime au nom de l'Argentine. Je souscrit dans un premier temps à la déclaration du GRULAC et je vous réitère notre soutien. En outre, notre délégation souhaite féliciter Mme Mazlan Othman d'avoir été désignée responsable du Bureau des affaires spatiales. C'est un grand plaisir que de voir à nouveau

Dans sa résolution 50/27 du 16 février 1996, l'Assemblée générale a approuvé la recommandation du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique aux termes de laquelle, à compter de sa trente-neuvième session, des transcriptions non éditées de ses sessions seraient établies à la place des procès-verbaux. Cette transcription contient le texte des déclarations prononcées en français et l'interprétation des autres déclarations telles que transcrites à partir de bandes enregistrées. Les transcriptions n'ont été ni éditées ni révisées.

Les rectifications ne doivent porter que sur les textes originaux des interventions. Elles doivent être indiquées sur un exemplaire de la transcription, porter la signature d'un membre de la délégation intéressée et être adressées dans un délai d'une semaine à compter de la date de publication au chef du Service de la traduction et de l'édition, bureau D0771, Office des Nations Unies à Vienne, B.P. 500, A-1400 Vienne (Autriche). Les rectifications seront publiées dans un rectificatif récapitulatif.



Mme Othman dans ses fonctions. Elle fait preuve d'un grand professionnalisme, d'un grand dévouement et il est clair qu'elle mènera à bien les tâches intenses du Bureau grâce à toute son équipe d'assistants, et nous nous mettons à votre disposition.

Monsieur le Président, l'Argentine, par l'entremise de la Commission nationale des activités spatiales, la CONAE, a continué de mettre en œuvre le plan spatial national. Dans ce cadre, premièrement, nous avons fait progresser le développement des deux satellites SAOCOM qui mettront un SAR en bande L, avec comme objectif de déterminer l'humidité du sol dans la Pampa humide et qui vont s'intégrer dans le SIASGUE, Système italo-argentin de satellites pour la gestion des urgences. Au SAOCOM participent également la Belgique et le Brésil.

Deuxièmement, conformément au plan spatial national, nous avons continué de développer le SADC-Aquarius, une mission satellitaire conjointe avec la NASA dont l'objectif est de déterminer la salinité superficielle de la mer. Un projet auquel participent l'Italie, la France, le Canada et le Brésil. La mise en orbite est prévue pour mai 2010 dans le cadre des célébrations du bicentenaire du premier gouvernement de la patrie de la République d'Argentine.

Toujours conformément à notre plan spatial, l'on a entamé la conception et la construction de la mission satellite technologique SAR. L'objectif est de faire des essais dans l'espace de solutions innovantes qui seront appliquées aux futures missions satellitaires de notre pays. Sur décision des présidents argentin et brésilien, on a lancé des études concernant la mission satellitaire conjointe SABIA-MAR, dont l'objectif est d'étudier la mer et les côtes des deux pays.

En outre, toujours conformément au plan spatial national, l'Institut d'études spatiales Mario Gulich a poursuivi sa formation du personnel, il y a une coopération entre l'Argentine et l'Italie, afin de mettre sur pied un centre italo-argentin d'excellence destiné aux pays de la région. Dans le cadre de la politique nationale de diffusion de l'utilisation de l'information spatiale, l'on a mis au point le programme 2MP, avec pour objectif de former 2 millions d'enfants et de jeunes afin qu'ils soient en mesure d'utiliser l'information spatiale au quotidien. À cet égard, l'on vient de terminer 3 ans d'essais pilotes dans les écoles de notre pays. À l'heure actuelle, l'on est en train de formuler le projet complet qui devrait s'achever en 2015. Enfin, dans le domaine de l'accès à l'espace, notre pays a poursuivi ses activités de développement des éléments de propulsion liquide, les tests ont été positifs au sol et dans l'air, et nous avons travaillé

sur des moteurs de faible propulsion dans le cadre du projet TRONADOR.

Monsieur le Président, la République argentine fait partie d'une région particulièrement vulnérable face aux catastrophes naturelles. À plusieurs reprises, nous avons connu des grandes catastrophes qui ont fait de nombreux morts et qui ont détruit les biens. Voilà pourquoi notre pays a soutenu depuis son commencement le Programme Spider du Bureau. En effet, nous estimons que cela a une contribution importante pour prévenir les catastrophes et en atténuer l'impact.

Notre pays, par l'entremise de la Commission nationale des activités spatiales, CONAE, transmettra toute l'information spatiale disponible dans sa station terrestre de Cordoba et toute l'information venant des satellites argentins, et elle organisera également des formations régionales soutenant le Programme Spider. En outre, nous mettons à la disposition de ce programme toute l'expérience accumulée lors de la mise en œuvre régionale de la Charte internationale Espace et grandes catastrophes dont nous sommes parties.

Monsieur le Président, le recours à l'instrument spatial pour garantir le développement socio-économique de la région est un objectif prioritaire du plan spatial national. Voilà pourquoi en novembre 2007, dans la ville de Mendoza en Argentine, la CONAE, en coopération avec le Bureau des affaires spatiales des Nations Unies et de l'Agence spatiale européenne et avec le soutien du Gouvernement suisse, a organisé un colloque sur le développement durable en haute montagne consacré aux pays andins. Lors de ce colloque auquel ont participé plus de 60 experts de diverses régions du monde, mais plus particulièrement de notre région, colloque où l'on a rassemblé des représentants d'institutions publiques, universitaires, privées, participant au programme d'application de la technique spatiale à la problématique andine. Objectif : partager les résultats obtenus et envisager des projets régionaux.

Dans ce cadre, l'on a mis sur pied un groupe de travail intitulé "Informations satellitaires pour le développement durable des Andes", dont l'acronyme est ANDSAT, qui prévoyait l'élaboration d'un projet régional avec trois axes thématiques principaux : hydrologie, agriculture, ressources minérales. L'objectif du projet est de déterminer et de surveiller, grâce à l'utilisation des techniques spatiales, toute la région andine avec pour objectif de réduire l'incertitude de la situation climatique et des ressources hydrologiques, d'évaluer l'ampleur des ressources minérales et l'impact environnemental de leur exploitation et optimiser l'agriculture.

Monsieur le Président, cette quête de solutions pour la problématique andine en utilisant les techniques spatiales, montre clairement le potentiel de cet instrument et nous sommes persuadés que cette interaction croissante jettera les fondations de la création d'une agence spatiale régionale.

Merci, Monsieur le Président, de votre attention.

Le PRESIDENT [*interprétation de l'espagnol*] : Je tiens à vous remercier de ces aimables propos formulés au nom du GRULAC et formulés au nom de l'Argentine. Des aimables propos dont je vous remercie. Non seulement vous avez formulé des commentaires, mais vous avez également mentionné une idée brillante dans la dernière partie de votre discours, une idée à laquelle nous réfléchissons depuis longtemps, cette création d'une agence spatiale latino-américaine. Merci, M. l'ambassadeur. À présent, je donne la parole à l'ambassadeur de l'Espagne, M. Serra, vous avez la parole.

M. J. L. ROSELLÓ-SERRA (Espagne) [*interprétation de l'espagnol*] : Merci, Monsieur le Président. Monsieur le Président, d'emblée je tiens à vous féliciter, vous et les autres membres du Bureau, de votre élection à la Présidence de cette cinquante et unième session du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique. Je puis vous assurer de la totale coopération de notre délégation dans l'exercice de vos fonctions. Votre expérience active et dévouée en tant que délégué de ce Comité, nous a convaincus que sous votre houlette notre Comité pourra garantir le bon déroulement de nos travaux. Qui plus est, je tiens à féliciter Mme Mazlan Othamn des travaux qu'elle a effectués à la tête du Bureau des affaires spatiales. Je remercie également son prédécesseur, M. Sergio Camacho que nous avons l'honneur d'accueillir parmi nous. Je félicite également tout le Bureau des affaires spatiales pour tout le travail effectué afin de préparer les sessions de notre Comité.

Monsieur le Président, en 50 ans d'ère spatiale, les activités spatiales ont connu une croissance exponentielle ce qui a contribué au bien-être et au développement de nos sociétés. L'espace extra-atmosphérique que l'homme explore et utilise peut nous sembler infini, mais cependant il est de plus en plus évident que l'espace utile est une ressource naturelle limitée extrêmement vulnérable, une ressource que nous devons partager et protéger. Pour ce faire, il y a 40 ans, notre Comité a eu une vision et a décidé de créer un cadre juridique axé sur la reconnaissance du droit à l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique dans l'intérêt de toute l'humanité. Sur la base de ces

principes et depuis sa création, ce Comité s'est efforcé de définir les modes d'une utilisation partagée de l'espace extra-atmosphérique et s'est efforcé de résoudre les problèmes découlant de sa surexploitation. Je vous parle ici d'une saturation de certaines orbites et de la prolifération des débris spatiaux.

Le Comité a contribué au fait que l'humanité puisse profiter des avantages infinis découlant de l'utilisation de l'espace en situation d'égalité, de liberté, de sécurité pour tous. Qui plus est, il convient de mentionner le rôle joué par le Comité qui a catalysé les initiatives de coopération internationale afin de promouvoir la protection de l'environnement spatial et l'utilisation rationnelle et durable des applications spatiales, aux fins du développement économique, social, culturel. Parmi les dernières initiatives, il convient de souligner la plateforme des Nations Unies d'informations obtenues depuis l'espace et destinée à la gestion et à l'intervention d'urgence, SPIDER. L'Espagne se félicite de sa mise en marche et nous suivons de près l'évolution des activités de SPIDER.

Un autre excellent exemple de coopération à l'instar de SPIDER, à l'initiative d'un groupe de travail chargé d'appliquer les recommandations de la Conférence UNISPACE III, c'est le Comité des satellites d'observation de la Terre, le CEOS. L'exemple vient de le rejoindre. Il s'agit d'un comité qui contribue à l'application du plan de travail du système mondial des systèmes d'observation de la Terre, GEOS.

Monsieur le Président, ma délégation se félicite du fait que la dernière session a été particulièrement fructueuse. Le Comité a pu élaborer deux documents essentiels, la ligne directrice sur la réduction des débris spatiaux et la résolution de l'Assemblée générale des Nations Unies sur l'immatriculation des objets spatiaux. Les deux textes ont été le fruit d'un long processus de réflexion auquel ont participé des experts de la communauté spatiale. De la sorte, le Comité a pu résoudre des questions complexes tout en préservant l'esprit de consensus qui régit la prise de décision. Nous estimons que cette méthode actuellement appliquée pour élaborer un cadre de sécurité pour l'utilisation des sources d'énergie nucléaires dans l'espace, cette méthode de travail peut être utilisée pour que le Comité lance une réflexion sur de nouvelles questions afin d'élaborer des recommandations d'application universelle.

Dans le cadre des contributions sur la fonction et les activités futures du Comité, et plus particulièrement le document de séance qui a été présenté il y a un an par le Président, on reprend des idées très intéressantes sur des nouvelles questions

qui pourraient être abordées à l'avenir par le Comité.

L'Espagne s'est félicitée d'un accord visant à introduire dans l'ordre du jour du Sous-Comité juridique un nouveau point sur l'échange général d'informations relativement à la législation nationale dans le domaine de l'exploration et de l'utilisation de l'espace extra-atmosphérique. Dans le contexte actuel de commercialisation, privatisation, universalisation des activités spatiales, il est de plus en plus nécessaire de partager des expériences faites dans l'élaboration des législations nationales, ce qui revêt une importance de plus en plus importante eu égard à nos activités.

Monsieur le Président, je saisis cette occasion pour mentionner les dernières activités réalisées par l'Espagne depuis notre dernière session. Le Centre pour le développement technologique industriel, CDTI, coordonne le plan national d'observation de la Terre, qui consiste en un satellite optique de haute résolution, appelé INGENIO, et un autre équipé d'une technologie radar appelé PASS. Ce système permettra de prendre des images dans des domaines tels que la sécurité, la gestion du territoire, la gestion des ressources naturelles, la prévention, la gestion des catastrophes, l'Agence spatiale européenne participe totalement à l'application de ce programme afin d'en garantir la cohérence technique et l'intégration future du système espagnol dans le programme européen mondial pour la surveillance de l'environnement et de la sécurité, le GNES.

L'Institut national de techniques aérospatiales, l'INTA, quant à lui, mène des activités relatives à l'application de la nanotechnologie, de l'octoélectronique et du magnétisme, avec pour objectif de mettre au point des systèmes de démonstration en orbite avec des charges utiles de divers types. Après le lancement du NANOSAT-1 en 2005, l'on mettra sous peu en orbite le NANOSAT-1B. L'année prochaine aura lieu le lancement de OCTOS, un picosatellite conçu pour l'autorisation de technologies en orbite. L'INTA participe également à la mission METNET précurseur dans le cadre du projet MEIGA, instrumentation environnementale MARS pour le sol et l'atmosphère, dont la première sonde sera lancée en 2009. Dans le cadre de cette mission, l'INTA coopère avec l'Institut finlandais de météorologie, l'Académie russe de sciences et le Centre Babakin de sciences et recherches spatiales.

En conclusion, Monsieur le Président, je tiens à souligner l'importance que l'Espagne accorde à la coopération internationale dans les domaines de l'exploration et de l'utilisation pacifique de l'espace

extra-atmosphérique, comme le montrent les projets mentionnés. En ce sens, l'Espagne par l'entremise du CDTI, a passé plusieurs accords généraux de coopération avec diverses agences spatiales, par exemple ROSCOSMOS, la NASA, le CNES, et la CSA dans le cadre desquels on a pu passer des accords très spécifiques de coopération sur des projets concrets. En outre, l'Espagne compte approfondir sa coopération avec lesdites agences spatiales et compte passer des accords avec les agences d'autres pays afin d'élaborer des projets dans le cadre des activités spatiales.

Enfin, je tiens, Monsieur le Président, à vous assurer une fois de plus de la totale coopération de notre délégation afin que cette session soit à nouveau couronnée de succès. Merci de votre attention.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'espagnol*] : Je remercie l'Ambassadeur de l'Espagne pour son intervention et ses paroles aimables à l'égard de la Présidence et je vous remercie pour les paroles aimables que vous avez eues à l'égard du Secrétariat et de sa Directrice.

Je vais maintenant donner la parole à l'Ambassadeur Helmut Boeck de l'Autriche. M. l'Ambassadeur, vous avez la parole.

M. H. BOECK (Autriche) [*interprétation de l'espagnol*] : Monsieur le Président, permettez-moi d'emblée de dire toute ma satisfaction de vous voir présider nos travaux à cette cinquante et unième session du Comité de l'espace. Nous sommes convaincus que grâce à vos profondes connaissances et votre large expérience des questions spatiales, vous contribuerez de façon significative au renforcement de la coopération internationale pendant la présente session. C'est pourquoi ma délégation vous offre, à vous et aux autres membres du Bureau, notre plein soutien pour réaliser ces objectifs. De même, nous voudrions dire toute notre gratitude à la Directrice du Bureau des affaires spatiales des Nations Unies, Mme Othman et remercier toute son équipe pour son dévouement et le professionnalisme avec lequel ils ont préparé cette réunion.

[*interprétation de l'anglais*] : Je voudrais également saisir cette occasion pour présenter toutes mes condoléances aux peuples et aux gouvernements du Myanmar et de la République populaire de Chine à la suite des catastrophes naturelles qui ont frappé récemment ces deux pays.

Monsieur le Président, renforcer le lien entre les objectifs spatiaux et les objectifs du développement international a toujours constitué une priorité pour l'Autriche, notamment dans le processus difficile de s'adapter aux effets du changement climatique et pour faire face aux

catastrophes naturelles ainsi que les événements climatiques extrêmes. Les technologies spatiales ont un potentiel incroyable en matière d'alerte précoce ainsi que dans les efforts de réhabilitation et d'urgence. Le programme SPIDER apportera une contribution très importante afin que cette information puisse être rapidement disponible notamment dans les pays en développement.

L'Autriche est particulièrement heureuse de voir que des progrès considérables ont été réalisés dans la mise en œuvre du plan de travail en 2007, comme le montre le rapport intermédiaire présenté par le Bureau au cours de la cinquante et unième session du Sous-Comité scientifique et technique en février dernier. Nous voudrions remercier le présent Directeur et l'ancien Directeur du Bureau des affaires spatiales, ainsi que le coordonnateur du Programme SPIDER pour les efforts inlassables pour la mise en œuvre de ces programmes et pour le programme ambitieux pour 2007 à 2009, comme cela a été approuvé par la résolution 62/217 de l'Assemblée générale.

En tant qu'un des grands contributeurs à l'UN-SPIDER, nous espérons que ce programme réalisera son énoncé de mission, à savoir fournir l'accès universel à tous les pays, à toutes les organisations régionales, internationales, à tous types d'informations et de services liés à la gestion des catastrophes et à l'appui du cycle de gestion des catastrophes. Pour mettre en œuvre ce plan de travail, l'UN-SPIDER contribuera à réduire les pertes de vies et de propriétés liées aux catastrophes. Bien que les pays en développement profiteront le plus de UN-SPIDER, il vise à fournir l'accès aux informations utiles aux pays développés également. Dès lors, nous encourageons tous les États qui ne l'ont pas encore fait à porter leur contribution au programme UN-SPIDER. Le plan de travail est très ambitieux et le programme a besoin d'un soutien extrabudgétaire pour pouvoir s'acquitter de sa tâche. Les catastrophes récentes au Myanmar et en Chine ont bien montré combien les catastrophes naturelles peuvent causer de dégâts. L'UN-SPIDER permet d'avoir accès à des informations spatiales pendant tout le cycle de la catastrophe et permet de mieux gérer les conséquences de ces catastrophes.

J'ai le plaisir de vous informer que cette année, sous réserve de l'approbation budgétaire, l'Autriche a l'intention d'apporter une contribution financière supplémentaire à UN-SPIDER d'un montant de 150 000 euros. Nous avons également accueilli la réunion d'experts internationaux d'UN-SPIDER, mettre en place un réseau de bureaux régionaux d'appui qui s'est tenue à Salzbourg en février dernier. Il s'agissait de se demander comment coordonner et établir l'interaction entre le réseau des bureaux de soutien

régionaux, voir comment ces bureaux peuvent apporter leur contribution aux activités de SPIDER pendant l'exercice 2008-2009. En plus du soutien dont j'ai déjà parlé, l'Autriche a apporté une contribution financière importante de l'ordre de 180 000 dollars pour le programme UN-SPIDER, afin d'organiser deux ateliers, l'un pour la région des Caraïbes qui se tiendra aux Barbades en juillet 2008 et l'autre portant essentiellement sur les îles du Pacifique qui se tiendra en septembre 2008 à Suva au Fidji.

Nous espérons que l'accès et l'intégration de l'information spatiale dans la stratégie de gestion des catastrophes naturelles permettront à ces États insulaires de mieux se préparer et de réagir en cas de catastrophe.

Un autre domaine d'action de l'Autriche dans ce domaine est la série de colloques organisée à Graz. Les thèmes de ces colloques annuels sont liés à ceux de l'ACDD et les résultats sont présentés à l'ACDD. Le colloque de cette année qui se tiendra en septembre prochain sera consacré au thème suivant: "Outils spatiaux et solutions spatiales pour surveiller l'atmosphère et la couverture végétale à l'appui du plan d'application du Sommet mondial du développement durable". À la lumière des résultats récents présentés par le groupe intergouvernemental du changement climatique, les participants examineront les technologies et les solutions spatiales pour l'observation de l'atmosphère, notamment dans le domaine de la recherche des changements climatiques, la qualité de l'air, l'appauvrissement de la couche d'ozone, la surveillance ultraviolette ainsi que les outils de gestion pour les sources d'énergie renouvelables. Le colloque est devenu une plateforme utile d'échanges entre les pays développés et les pays en développement et est accueilli et coparrainé par le Gouvernement autrichien notamment par le Ministère fédéral des affaires européennes et internationales, le Ministère des transports, l'État de Styrie et la ville de Graz ainsi que l'ESA.

Cette année marquera le 50^e anniversaire de cette série de colloques organisée par le Programme des applications spatiales des Nations Unies en collaboration avec les coparrains et bien sûr nos amis du Centre de recherche de Graz et notre ami le Pr Kudelka qui collabore avec nous depuis 1994. En juillet 2007, le cinquième appel de proposition pour le programme spatial autrichien a été lancé. Le programme spatial autrichien est une initiative du Ministère des transports et des technologies et est géré par l'Agence spatiale de l'Agence de promotion et de la recherche autrichienne. Ce programme spatial autrichien vise à positionner l'Autriche sur le marché commercial, favorise la spécialisation et la mise en place de réseaux, crée

un contenu technologique qui améliorer l'excellence scientifique. Le financement disponible pour ce 5^e appel de proposition tourne autour de 8,7 millions. Le 6^e appel aura lieu en 2008. Le budget total a augmenté et représente 9,3 millions d'euros. Un poste budgétaire a été alloué à l'initiative du GMES en Autriche.

Au Sommet Union européenne-Afrique qui a eu lieu à Lisbonne en décembre 2007, une déclaration a été signée afin d'étendre les activités GMES à l'Afrique. L'objectif est d'échanger les opinions entre les usagers et les décideurs africains et jeter la base d'une coopération à long terme avec le continent africain. Dans le cadre du 6^e appel de proposition de l'ASAP, les intéressés sont encouragés à présenter des projets de propositions qui sont liés à UN-SPIDER.

Je voudrais maintenant parler de l'École d'été Albar 2007 sur l'astrobiologie qui s'est tenue en juillet dernier à Albar et a cherché à étudier l'origine, l'évolution et la répartition de la vie sur la Terre et dans l'Univers, dans le contexte de l'évolution cosmique. L'objectif était de jeter les bases de la construction ou les essais des axiomes logiques à l'appui de la théorie de la vie. Pour arriver à cet objectif, une approche pluridisciplinaire a été retenue, faisant appel aux disciplines telles que l'astronomie, la recherche planétaire, la géologie, la chimie, la biologie, etc. Cette école d'été a abordé les concepts de missions astrobiologiques novatrices dans différents domaines tels que l'astrobiologie sur l'orbite terrestre, l'astrobiologie sur le système solaire et l'astrobiologie au-delà du système solaire.

Cette année, l'école d'été aura lieu du 22 au 31 juillet. Le sujet retenu pour cette année "Échantillons de la Lune, astéroïdes et comètes", couvre les arguments scientifiques pour obtenir des matières qui seront analysées dans les laboratoires terrestres ainsi que les défis technologiques pour les instruments et les véhicules spatiaux qui devront transporter ces échantillons sur Terre.

Le développement du premier satellite autrichien TOCSAT-1 BRIGHT Austria, se poursuit. La mission scientifique est d'enquêter sur les étoiles lumineuses. Après avoir terminé la phase de conception et de documentation, les essais et les premières activités d'intégration ont démarré récemment. L'examen de la possibilité de vol est prévue pour 2009 et les possibilités de lancement seront examinées à la mi-2009. Le projet de satellite est réalisé par l'Université de Graz en collaboration avec l'Université de Toronto et l'Université technologique de Vienne. Un objectif important de ce projet financé par l'Agence de promotion des sciences autrichiennes est la création d'une plateforme d'un satellite à faible coût pour

les missions scientifiques et technologiques futures. Le lancement de ce satellite, non seulement amènera l'Autriche dans une nouvelle ère technologique mais contribuera également au développement d'une législation spatiale nationale, permettant d'utiliser et d'explorer l'espace extra-atmosphérique.

Dès lors, nous nous félicitons du groupe de travail sur le droit spatial national qui a été créé l'année dernière et nous remercions les États membres qui ont favorisé l'élection du Pr Marboe à la présidence de ce groupe.

Pour ce qui est du programme de recherche sur la sécurité nationale, les organisations de l'industrie et de la recherche mettent en place une nouvelle plateforme de communication et télédétection aéroportée pour la gestion des catastrophes. Je voudrais saisir cette occasion pour remercier une fois de plus le personnel du Bureau des affaires spatiales pour leurs efforts inlassables pour préserver et promouvoir sur lesquels se base ce Comité, à savoir l'utilisation pacifique de l'espace. Je puis vous assurer que l'Autriche va appuyer de façon ferme et dévouée les activités du Bureau et que nous allons participer à toutes les activités du Bureau au service de la paix et du développement.

Comme cela a été fait dans le passé, j'ai le plaisir de vous informer que le Secrétaire général des affaires étrangères, l'Ambassadeur Kirley, vous invite à une soirée Horigen le 17 juin, mardi 17 prochain. Les invitations vous seront distribuées ultérieurement. Je vous invite à confirmer votre participation auprès de ma délégation. Nous espérons un échange informel très utile qui permettra au COPUOS de poursuivre son travail de coopération plus étroite au service de l'humanité. Je vous remercie, Monsieur le Président.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'allemand*] : Je vous remercie pour cette intervention. [*interprétation de l'espagnol*] : Je vous remercie de vos propos aimables et du fait que vous avez utilisé la langue espagnole. Merci beaucoup de vous être exprimé en espagnol et avoir eu ces aimables propos à mon encounter et à l'encontre du Secrétariat. Ce sera un plaisir que d'aller à ce Horigen. C'est une tradition autrichienne que nous attendons avec impatience.

Ceci étant dit, j'en viens à mon orateur suivant, le représentant du Nigeria, Joseph Olusola Akinyede. Vous avez la parole, Monsieur.

M. J. O. AKINYEDE (Nigeria) [*interprétation de l'anglais*] : Merci, Monsieur le Président. La délégation du Nigeria voudrait le Bureau sortant sous la direction de M. Brachet. Nous voudrions le féliciter pour la façon

remarquable dont ils ont dirigé nos activités au cours des deux dernières années. Nous voudrions également vous féliciter, Monsieur le Président, ainsi que les autres membres du Bureau pour votre élection. Je suis convaincu que le Comité sous votre direction capable poursuivra son approche afin de promouvoir la coopération internationale dans les utilisations pacifiques de l'espace et renforcera son rôle pour établir les normes internationales dans le domaine des activités spatiales pour le bien de toute l'humanité.

Nous voudrions également féliciter son Directeur, Mme Othman, à l'occasion de son élection au sein du Bureau des affaires spatiales et nous lui souhaitons plein succès à ce nouveau poste.

Monsieur le Président, alors que nous réfléchissons sur nos résultats collectifs et individuels, et nous envisageons les défis de l'année écoulée. Je vous assure que ma délégation va participer activement à nos délibérations.

À sa soixante et unième session, en 2007, l'Assemblée générale a adopté deux résolutions importantes liées aux activités du COPUOS, notamment les activités qui permettent de promouvoir la croissance économique et le développement durable de tous les pays par la coopération internationale, y compris l'atténuation des conséquences de tous types de catastrophes. Nous avons tous vu le cyclone dévastateur récent qui a frappé le Myanmar et nous avons tous été témoins du tremblement de terre catastrophique qui a frappé la Chine et qui ont coûté des milliers de vies humaines et n'ont laissé que destructions et dévastations. Ma délégation souhaite saisir cette occasion pour présenter toutes nos condoléances à ces pays pour les pertes de vies et de biens suite à cette catastrophe naturelle. La constellation de surveillance des catastrophes a mis à disposition les informations spatiales pour couvrir les zones de catastrophes et pour permettre de mieux gérer les conséquences des catastrophes. Toutefois, ces catastrophes nous demandent de redoubler d'efforts pour utiliser les biens spatiaux en cas de réaction rapide en cas de catastrophes naturelles et autres, notamment par la mise en œuvre de renforcement de la plateforme des Nations Unies pour l'information UN-SPIDER.

Promouvoir les activités de la plateforme des Nations Unies des données spatiales pour la gestion des catastrophes et des interventions d'urgence, conformément à son programme 2007-2009, l'Agence nationale de développement et de recherche spatial en collaboration avec l'ANEMA a organisé un atelier pour la mise en œuvre du programme SPIDER dans la sous région de l'Afrique occidentale. L'atelier a constitué un

moyen de sensibiliser les pays de la sous région aux activités et aux avantages de l'UN-SPIDER en abordant les questions de la réduction des catastrophes et la gestion des catastrophes dans la région de l'Afrique occidentale et sur l'ensemble du continent africain. L'atelier a également noté que la création et la mise en place du Programme SPIDER ayant un portail au Nigeria, permettra aux pays de la sous région d'avoir accès et pouvoir utiliser les technologies spatiales pour réduire les risques de catastrophes. Le Nigeria a pris l'initiative dans le cadre de sa promesse d'appuyer le Programme SPIDER, de devenir le point central sous régional pour l'Afrique. Nous espérons finaliser les arrangements avec le Bureau des affaires spatiales pour lancer le bureau sous régional à Abuja au plus tôt.

Nous souhaitons remercier le Bureau des affaires spatiales qui a apporté un certain soutien permettant aux participants d'un grand nombre de pays africains de participer à cette initiative. Ma délégation souhaite également attirer l'attention sur la situation actuelle sur la scène internationale. Les Nations Unies et tous les pays du monde sont préoccupés par la sécurité alimentaire qui a été exacerbée par la montée en flèche des prix alimentaires. Nous devons faire face aux catastrophes naturelles de différentes ampleurs où la famine et la pauvreté touchent près des deux tiers des populations des pays en développement, et un grand nombre de pays doivent faire face à des difficultés économiques et sociales et ne peuvent pas réaliser les objectifs du millénaire. Le Nigeria, par le biais de la NASDRA, utilise les technologies spatiales pour apporter les informations pertinentes permettant de faire face aux problèmes de sécurité alimentaire. L'intervention du Nigeria comprend la mise en œuvre de projets pilotes sur la prévision des récoltes du manioc, l'agriculture pour permettre aux paysans d'obtenir des informations pertinentes leur permettant de renforcer leur production agricole et de développer les systèmes d'information de l'utilisation des terres afin d'améliorer la production du riz dans les zones humides du Nigeria.

Le déploiement de ces technologies pour la croissance socio-économique et le développement durable notamment des pays en développement ne peut être réalisé que si ces pays ont la capacité d'utiliser ces technologies. À cet égard, les pays développés sont encouragés, plus que par le passé, à aider les pays en développement dans leur volonté de mettre en place les capacités nécessaires dans le domaine des techniques et des applications spatiales. Les États membres doivent approuver le paragraphe 48 de la résolution 62/217 des Nations Unies et contribuer au Fonds d'affectation spécial du Programme des applications spatiales des

Nations Unies afin d'accroître la capacité du Bureau des affaires spatiales à lancer entre autres des projets pilotes dans le domaine des applications spatiales, notamment dans les pays en développement, en tant qu'une contribution directe à la mise en œuvre des recommandations d'UNISPACE III.

Nous avons également lancé plusieurs projets pilotes dans le domaine de la communication par satellite, notamment dans le domaine de la télémedecine, télééducation afin de promouvoir le développement socio-économique dans les zones rurales. Un projet de télémedecine qui a été officiellement lancé en février 2008 a donné une possibilité pour le diagnostic et l'échange d'informations médicales en temps réel, et ceci a été facilité grâce à la station terrestre construite à Abuja. Ce projet comprend deux hôpitaux universitaires, six centres médicaux et unités mobiles liés à chacun des hôpitaux. Le projet fournira une évaluation de l'utilisation des services de télésanté tels que le renvoi des spécialistes, la surveillance des patients dans les zones éloignées, et l'éducation des futurs médecins au Nigeria.

Un autre effort dans le cadre du projet de télééducation a été réalisé en collaboration avec l'Université du Nigeria. Ce projet regroupe 13 centres d'études situés dans différents endroits du pays, avec le siège à l'Université de Lagos. Huit sites ont été sélectionnés et sont prêts à commencer le travail. Avec l'amélioration des capacités dans le domaine des techniques spatiales, il est certain que les technologies spatiales permettront d'aider les pays en développement à réaliser certains des objectifs du développement du millénaire.

Nous sommes heureux de vous informer que le deuxième satellite d'observation de la Terre du Nigeria, NIGERIASAT2, à résolution spatiale pluri-spectre et panachronique se poursuit. Nous prévoyons une lancée de ce satellite en 2009. Pour garantir la continuité des données, le NIGERIASAT2 aura également une résolution multi-spectrale similaire à celle du NIGERIASAT1. Le NIGERIASAT2 sera lancé avec un modèle de formation qui a été construit uniquement par les ingénieurs et les chercheurs de la NASDRA.

Dans le cadre de l'effort du Nigeria pour assurer une couverture complète de son territoire, le NASDRA collabore avec INOFTERRA GLOBAL pour mettre en œuvre la carte routière par satellite. Cette carte comprend un programme de formation du personnel NASDRA en Allemagne et l'acquisition des données provenant de TARASAT-X permettant de surveiller les marées noires ou d'autres problèmes de dégradation de l'environnement au Nigeria.

Le Nigeria continue à participer au développement et au lancement du satellite de la gestion et de l'environnement des ressources de l'Afrique. Dans le cadre de ces efforts, le Nigeria avec les autres pays signera un document pertinent pour permettre de réaliser les objectifs de cette initiative de satellite africain de gestion de l'environnement. L'accès à l'information est très important dans le domaine du développement socio-économique puisque l'information est à la base de tous nos efforts, que ce soit dans le domaine de l'éducation, de la santé, du tourisme, de l'environnement, des services maritimes, etc.

Le Nigeria a pris des mesures importantes pour le développement des technologies spatiales en signant des accords pour la construction du centre de tests et d'intégration et d'un centre de conception en 2007. L'existence d'un satellite fonctionnel AITDC permettra de réaliser les aspirations du gouvernement dans le domaine de la mise en place des capacités et le développement des ressources humaines dans le domaine des sciences et technologies spatiales.

Pour ce qui est de la formation et la mise en place des capacités par les efforts de coopération régionale, le Nigeria a participé à la deuxième Conférence des dirigeants africains sur la science et les technologies spatiales aux fins du développement durable qui s'est tenue en Afrique du Sud en octobre dernier. La conférence a choisi pour thème "Renforcer le partenariat africain dans l'espace" et reprend les résultats de la première Conférence des dirigeants africains qui s'est tenue à Abuja au Nigeria en novembre 2005. La Conférence de Pretoria a souligné et a mis l'accent sur la nécessité de développer les connaissances par la mise en place des capacités et la participation conjointe à des projets d'intérêt mutuel et à des projets de coopération bilatéraux et multilatéraux.

Le première Conférence régionale africaine de l'Académie internationale d'astronautique a été accueillie par le Nigeria en collaboration avec l'IAA en décembre 2007. Le résultat de cette conférence a permis aux pays africains de lancer des initiatives pour surmonter les problèmes de la pauvreté et de la sécurité alimentaire, la protection suite à des catastrophes naturelles et créées par l'homme, et promouvoir la santé à faible prix en utilisant les technologies spatiales.

De même une conférence intitulée "Utilisation des infrastructures spatiales pour la gestion des catastrophes en Afrique occidentale et en Afrique du Nord", a été accueillie par le Nigeria et s'est tenue à Abuja en octobre 2007. L'objectif de cette conférence était d'évaluer l'état et la disponibilité des infrastructures spatiales régionales aux fins de la gestion des catastrophes dans la sous

région de l'Afrique occidentale et du nord. La conférence a également fait le point des risques de catastrophes naturelles dans la région.

La constellation et la surveillance des catastrophes, un partenariat international regroupant la Chine, la Turquie, le Royaume-Uni, l'Espagne, l'Algérie et le Nigeria s'est réuni au Nigeria en mai 2008. Ce groupe de pays, conformément à ses objectifs, a accepté de poursuivre leurs efforts y compris le partage d'informations, données et images entre eux et également fournir à d'autres pays et organisations internationales pour relever des problèmes des catastrophes naturelles et autres catastrophes écologiques. Le Nigeria est prêt à toutes formes de coopération pour promouvoir notre cause commune, c'est-à-dire l'utilisation pacifique de l'espace afin de promouvoir le développement socio-économique de tous les pays du monde. Je vous remercie.

Le PRESIDENT [*interprétation de l'espagnol*] : En mon nom, au nom de M. Brachet et de la Directrice du Bureau, je tiens à remercier M. Akinyede de ses aimables propos. Je donne à présent la parole à M. Kuznetsov de l'Ukraine. Vous avez la parole.

M. E. KUZNETSOV (Ukraine) [*interprétation du russe*] : Je vous remercie, Monsieur le Président. Monsieur le Président, je voudrais vous féliciter pour votre élection ainsi que les autres membres du Bureau, à vos postes de responsabilité. Nous sommes convaincus que sous votre direction capable nous pourrions aboutir à bon port pendant la présente session de la Commission.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, chers collègues, chaque session du Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique est un événement qui permet de faire le point du développement des sciences spatiales et détermine les jalons que devrait suivre la communauté dans le développement des sciences et technologies spatiales. Dans le cadre de l'application des recommandations de la Troisième Conférence des Nations Unies sur l'exploration et l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique, UNISPACE III, les scientifiques et ingénieurs ukrainiens participent de plus en plus à des projets internationaux, enrichissent ces nombreux pays par leurs connaissances et leurs compétences, utilisant l'expérience des autres pays pour leur propre évolution et enrichissement. Nous pensons que ce processus très utile devrait être utilisé par la communauté internationale au XXI^e siècle.

Examinant les résultats de l'année passée, j'ai le plaisir de vous informer, Monsieur le Président, du fait que l'Ukraine a beaucoup avancé

aussi bien dans le domaine du droit spatial que dans une participation active aux différents projets spatiaux internationaux. Pendant cette période, nous avons signé des accords avec les agences spatiales de l'Algérie, de la France, de l'Allemagne et nous avons signé également un accord avec l'ESA et avec les États-Unis. Nous nous félicitons également de l'accord qui a été signé en avril avec l'Égypte.

Pour la première fois dans la communauté européenne, avec l'aide de la Commission européenne, nous réalisons le projet KLINING, renforcement de la coopération entre l'Ukraine et l'Europe dans le domaine spatial, auquel participent le CNES, le DLR et l'Agence spatiale nationale de l'Ukraine.

Monsieur le Président, je voudrais vous informer que le 5 juin 2008 a marqué les 10 ans depuis la création du Centre international de droit spatial ukrainien. Ce centre travaille à la formation du droit spatial ukrainien. Nous avons organisé différentes conférences et séminaires en collaboration avec l'Agence spatiale ukrainienne où nous avons organisé en 2006 un séminaire sur le droit spatial sous l'égide des Nations Unies auquel ont participé 26 pays et deux organisations internationales. Les spécialistes ukrainiens, les chercheurs ont fait un certain nombre de présentations pendant les sessions du Sous-Comité et ont invité leurs collègues à une plus grande coopération. En effet, nous disposons du cycle complet de conception, fabrication et utilisation des techniques spatiales.

Pour ce qui est des projets internationaux au cours de l'année écoulée, en collaboration avec l'Égypte, nous avons réalisé le projet EDIPSAT-1 ce qui a permis de construire un engin spatial de télédétection et un centre de contrôle des engins spatiaux. Nous avons préparé le premier lancement dans le cadre du projet spatial lanceur LAZENISTART et de ZENITH-3SLB. Nous avons collaboré avec le Brésil pour créer un complexe de lancement ALKANDRA CYCLONE-4 sur le cosmodrome du Brésil. Nous participons à la création du nouveau lanceur européen VEGA. Nos ingénieurs ont achevé la construction de stations de correction terrestre permettant de recevoir les signaux des satellites du système GALILEO GPS GLONAS et nous avons réalisé un certain nombre d'autres projets scientifiques internationaux. Nous pensons que ces initiatives de l'Ukraine profiteront à un grand nombre de pays et contribueront au développement durable des pays participants.

Je voudrais maintenant attirer votre attention sur un autre problème que j'ai déjà mentionné précédemment. Il s'agit de la nécessité de renforcer les efforts des pays devant les défis qui menacent l'humanité. Tout d'abord, la prévention des

catastrophes naturelles, le réchauffement de la planète, la pénurie en eau, la pénurie de ressources énergétiques et des matières premières. Deuxièmement, il s'agit du climat spatial, la sécurité et le danger que présente l'astéroïde et les débris spatiaux. Les pays disposant de technologies spatiales de pointe devraient, à notre avis, dépasser leurs programmes spatiaux nationaux et passer aux problèmes concernant l'ensemble de l'humanité, et notamment répondant aux besoins des pays en développement.

Ma délégation propose d'inclure dans les rapports annuels des pays, un point particulier présentant les activités dans les domaines que je viens de mentionner. Nous proposons d'organiser un forum des directeurs des agences spatiales consacré à ces problèmes. D'autres initiatives sont envisageables pour garantir une vie en pleine sécurité sur notre Terre. L'Ukraine participera très activement à cette mission humanitaire de l'Organisation des Nations Unies.

Monsieur le Président, en conclusion, je voudrais vous assurer de notre pleine volonté de renforcer notre coopération dans l'espace pour le bien de toute l'humanité. Je vous remercie.

Le PRESIDENT [*interprétation de l'espagnol*] : Je tiens à remercier M. Kuznetsov de l'Ukraine de ses aimables propos à l'encontre de la Présidence et du Bureau des affaires spatiales. Merci beaucoup. J'ai l'honneur de donner la parole à M. Rodolfo Navarro du Venezuela. Vous avez la parole.

M. R. NAVARRO (Venezuela) [*interprétation de l'espagnol*] : Monsieur le Président, au nom de la délégation de la République bolivarienne du Venezuela, je tiens à vous féliciter, vous et les personnes qui vous accompagnent sur l'estrade de présider les travaux de ce Comité. Je vous souhaite beaucoup de succès dans vos travaux et je puis vous assurer de notre soutien pendant cette session.

Parallèlement, nous saluons l'excellent travail du secrétariat qui a organisé et distribué l'information et les documents pour ces journées de réunion. Nous saisissons cette occasion également pour exprimer toutes nos condoléances et notre solidarité aux populations du Myanmar et de la Chine touchées par les catastrophes naturelles.

Le Venezuela est persuadé que la technique spatiale et ses applications sont un outil essentiel pour garantir le développement des populations. Voilà pourquoi cela fait des années que nous appliquons des programmes, des projets dans le domaine spatial et celui de l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique avec pour but de renforcer l'inclusion et la justice sociale dans le

cadre des politiques publiques. Nous avons une vision d'avant-garde axée sur l'intégration. Le 1^{er} janvier 2008, a eu lieu la naissance de l'Agence bolivarienne pour les activités spatiales créée en vertu de la loi de septembre 2007, publiée dans le Journal officiel 38796 du 25 octobre 2007. Il s'agit de l'ABAE, un institut autonome dépendant du Ministère du pouvoir populaire pour la science et la technologie, qui, parmi ses multiples responsabilités doit travailler sur la politique publique spatiale, un instrument fondamental pour consolider un processus politique conforme aux directives de la carta magna en quête d'une société démocratique, participative et actrice dans un État de droit qui renforce les valeurs de liberté, indépendance, paix, solidarité, biens communs, intégrité territoriale, droit à la vie, éducation, développement technologique, en situation d'égalité, sans discrimination, axé sur l'inclusion et la justice sociale.

La présidente de l'Agence bolivarienne pour les activités spatiales, ABAE, a été désignée en mai dernier Ministre du pouvoir populaire pour la science et la technologie. L'Agence bolivarienne pour les activités spatiales assume les fonctions attributions et activités qui jusque fin 2007 revenaient au Centre spatial vénézuélien. L'on progresse dans la consolidation, dans la croissance, dans le cadre du développement spatial vénézuélien ce qui profite à la coopération et à l'intégration de la région d'Amérique latine et des Caraïbes dans le domaine spatial. Nos priorités : 1) Installer une plateforme satellitaire pour relier les réseaux de télécommunications de l'État au niveau du modèle d'économie sociale ; 2) Insérer les applications de la technique spatiale dans le secteur public, en participant à l'application de projets qui soutiennent la prise de décision dans les domaines énergétiques, agricoles, de la santé, de l'éducation, de l'environnement, de la planification, du contrôle territorial, de la gestion intégrée des risques ; 3) Création de capacités nationales, ce qui concerne la formation théorique et pratique du personnel. Tout ce qui a été mentionné montre que la technique spatiale concerne de nombreux domaines essentiels et nécessaires pour consolider la politique publique d'inclusion sociale.

Voilà pourquoi nous nous efforçons de répondre aux besoins nationaux sur la base de notre réalité. Nous voulons cesser d'être des simples utilisateurs de cette technologie pour devenir des créateurs d'une croissance technologique. À cet égard, comme je l'ai déjà dit, l'ABAE travaille sur la base de différents projets. En l'occurrence : 1) Le programme VENESAT-1, fabrication et lancement du satellite Simon Bolivar ; 2) Projet d'observation physique de la Terre ; 3) Application de la technologie satellitaire dans les programmes

sociaux ; 4) Diagnostic des nouvelles applications des technologies spatiales. Pour ce qui est de VENESAT-1, je vous informe que l'on a terminé dans les temps un projet de mise en œuvre de la phase de fabrication du satellite Simon Bolivar, la formation du personnel, on a progressé dans la fabrication et l'attribution au service public de bâtiments qui vont accueillir le téléport et les stations terrestres de contrôle du satellite Simon Bolivar.

En outre, il faut mentionner un élément clé du processus de coopération internationale du programme VENSAT-1 qui à tout moment a recherché le transfert technologique grâce aux connaissances, à la formation du personnel en 2006. L'on a également créé un programme de formation théorique et pratique destiné au personnel auquel ont participé un groupe de professionnels chargé d'organiser des masters et des doctorats en techniques spatiales. En 2007, ces jeunes ont participé à un programme spécial de formation dans des installations où ils ont travaillé sur les différents volets d'un programme vénézuélien destiné à renforcer les connaissances universitaires de façon très pratique. En 2007, sont venus se rajouter à ce groupe, des professionnels nationaux qui ont été formés à être opérateurs de stations terrestres du satellite Simon Bolivar.

Sur la base du projet d'observation physique de la Terre, les activités fondamentales se sont focalisées sur le lancement des opérations du Centre vénézuélien de télédétection, CVPR. En septembre 2007, on a lancé la distribution gratuite d'images satellitaires aux organes publics afin de soutenir la prise de décision dans le domaine de l'énergie, de l'agriculture, de la santé, de l'éducation, de l'environnement, de la planification, entre autres. L'ABAE focalise ses activités sur la formation du personnel destiné à l'interprétation, la manipulation d'images pour faciliter la prise de décision publique en coordonnant depuis 2007 le cours de géomantique qui s'applique à l'agriculture, les sols, les ressources forestières, l'écologie, les géosciences, les ressources hydrauliques, photogrammétrie numérique, science de la géoinformation, risques géologiques hydrométéorologiques. Un cours qui a été organisé en coopération avec l'Institut de télédétection de la République indienne dans la ville de Deradoun pendant 10 mois à partir de mars 2007 avec 14 professionnels et différents ministères qui ont participé. À l'heure actuelle, l'on en est à la deuxième phase avec la participation de neuf professionnels vénézuéliens. De même, on a lancé un programme stratégique de formation de maîtres et professeurs du système de l'éducation nationale du Venezuela pour le traitement des images destinées à l'analyse de l'environnement social, un

programme qui prévoit la transmission d'images satellites aux différents maîtres et professeurs avec un manuel de travail qui facilite la diffusion de ces informations à toute la communauté éducative. Nous allons étendre ce projet à toutes les régions du pays.

Je vais à présent vous présenter le projet d'application de la technologie satellitaire aux programmes sociaux. C'est un projet qui a pour but de motiver les différents acteurs de l'administration publique à inclure le recours aux technologies dans leur projet avant l'entrée en fonctionnement du satellite Simon Bolivar fin 2008. À titre d'exemple, on peut choisir une ville qui a des difficultés d'accès pour mettre en œuvre un projet de télémedecine et télééducation. Fin 2007, l'on avait des connexions satellitaires dans le centre pilote et l'on est en train de relier l'hôpital principal de la zone et de le doter d'équipements audiovisuels et médicaux. Il faut mentionner la participation active du département de l'éducation, de la santé et du gouvernement en général.

Monsieur le Président, il est essentiel de souligner que toutes ces activités ont été possibles grâce à la coopération internationale et à la politique d'intégration sud-sud promue par le Gouvernement du Venezuela ce qui contribue à la création d'un réseau très solide de coopération pour promouvoir l'utilisation pacifique de l'espace, pour renforcer l'intégration latino-américaine et des Caraïbes et pour donner une garantie universelle et inaliénable du respect des droits de l'homme, du désarmement nucléaire, de l'équilibre environnemental en montrant clairement le droit d'égalité et d'utilisation pour l'exploration pacifique de l'espace, un droit qui revient à toutes les nations du monde entier puisque c'est un patrimoine commun de l'humanité.

L'Agence bolivarienne pour les activités spatiales a participé à plusieurs réunions internationales sur l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique. L'Agence a créé un groupe de travail avec les représentants du Ministère du pouvoir populaire pour les relations étrangères, destiné à réviser les traités internationaux, leur adhésion et ratification, le cas échéant, et analyser les stratégies de présentation d'instruments de coopération bilatérale et multilatérale dans le domaine spatial.

En ce sens, cette année l'on a débattu d'instruments de coopération bilatérale avec le Brésil, la Russie et la France. L'on a progressé dans la mise en œuvre de programmes de coopération sur des instruments bilatéraux avec la Chine et l'Inde. Je vous remercie.

Le PRESIDENT [*interprétation de l'espagnol*] : Merci beaucoup. Je remercie M. Navarro de son intervention et je félicite notre collègue, le Dr Nuris Norikuela qui a été désignée Ministre du pouvoir populaire pour la science et la technologie. Toutes nos félicitations et merci de vos aimables propos à l'encontre du Bureau. Je donne à présent la parole au représentant de la Hongrie, Elöd Both. M. Both, vous avez la parole.

M. E. BOTH (Hongrie) [*interprétation de l'anglais*] : Merci, Monsieur le Président. D'emblée, permettez-moi de vous féliciter au nom de ma délégation pour votre élection à la Présidence de ce Comité. Nous sommes convaincus que sur la base de votre longue expérience et grâce à votre leadership, notre session sera couronnée de succès. Nous voudrions également remercier très sincèrement et féliciter Mme Othman à l'occasion de son retour à ses anciennes responsabilités car elle a de nouveau été nommée au poste de Directrice du Bureau des affaires spatiales. Nous voudrions également remercier M. Camacho pour ses longues années au service du Bureau des affaires spatiales et notamment ces dernières années au poste de Directeur du Bureau.

Ma délégation souhaite la bienvenue aux nouveaux membres du COPUOS, la Bolivie et la Suisse. Le nombre accru des membres prouve bien l'importance du Comité. L'année dernière, nous avons commémoré le 50^e anniversaire de l'ère spatiale. Ma délégation souligne le rôle essentiel de l'Association mondiale des semaines spatiales et nous félicitons du travail qui a été réalisé par l'association jusqu'à présent. Dans le cadre de cette semaine, nous avons organisé plusieurs manifestations. La plus importante a été un concours national d'étudiants organisé par la Société astronautique de la Hongrie à l'intention des étudiants du secondaire. Une exposition publique a également été présentée portant notamment sur les éléments historiques des activités spatiales ainsi que différentes applications. Nous avons organisé plusieurs événements publics à l'occasion du 50^e anniversaire, en dehors de la semaine spatiale.

Je voudrais vous informer des différentes caractéristiques de notre programme spatial. Notre activité spatiale est coordonnée par le Bureau spatial hongrois qui relève maintenant du Ministère de l'environnement et de l'eau après plusieurs restructurations. Notre principal partenaire dans le domaine de la coopération internationale est l'ESA. La Hongrie est un État de coopération européenne de l'Agence. La mise en œuvre de l'accord PECS se déroule normalement et nous avons plusieurs projets en cours. Puisque notre participation au programme s'est avérée très utile, nous préparons l'extension de cet accord pour cinq années encore.

Le Gouvernement hongrois a approuvé cette prorogation récemment.

Cette année, la Hongrie a doublé sa contribution financière au programme. L'année dernière, nous avons commencé également les négociations d'adhésion à l'ESA. Nous avons également signé un accord de coopération avec l'Inde. Une partie importante de cet accord est consacré à la coopération aux technologies spatiales. Nos chercheurs et ingénieurs ont participé à plusieurs missions spatiales internationales. Je mentionnerai notamment notre participation à la mission scientifique russe KOMPAS. Des ingénieurs hongrois en collaboration avec nos collègues russes et ukrainiens ont construit un détecteur à ondes électromagnétiques pour ce satellite. Nos scientifiques poursuivent leur participation à la mission ROSETA. À l'avenir, nous envisageons de participer à la mission BEPI-COLOMBO vers Mercure en collaboration avec le Japon.

Nous avons également participé à différents programmes de dosimétrie en collaboration avec la Russie et avec l'ESA. Nos chercheurs ont produit un détecteur de rayonnement solide pour l'expérience BIOPAL-6 envoyé dans l'espace en septembre dernier à bord du satellite FOTON-M3. Nos chercheurs ont produit également différents types de détecteurs de rayonnement pour le BRADO-6 et l'essai MATIOCHKA visant à cartographier le champ de rayonnement spatial à l'intérieur de la SSI. La mesure des doses et essais est très importante pour évaluer de façon précise les risques à la santé des astronautes.

J'ai le plaisir de vous informer que les étudiants de l'université hongroise, notamment de l'Université de Budapest participent au projet de satellite des étudiants ECO coordonné par l'ESA. Ils préparent de l'expérience scientifique qui devront être lancés en 2009 ou 2010, dans le cadre de ce système d'approvisionnement énergétique des satellites. À la marge de ces activités, nous avons accueilli une Conférence spatiale d'étudiants que j'ai commentée au cours d'une précédente session du COPUOS. Je vous remercie.

Le PRESIDENT [*interprétation de l'espagnol*] : Je vous remercie, M. Both, de votre déclaration et de vos propos à l'encontre du Bureau. Maintenant, c'est un honneur tout spécial que j'ai de donner la parole à M. Carlos Ganem, Président de l'Agence spatiale brésilienne qui est avec nous aujourd'hui, c'est un honneur. Vous avez la parole.

M. C. GANEM (Brésil) [*interprétation de l'anglais*] : Merci, Monsieur le Président. Je voudrais vous féliciter pour votre élection. Nous nous félicitons de vous voir présider nos travaux en

2008-2009. C'est un grand plaisir de voir un latino-américain à la Présidence de ce Comité. Notons quelqu'un comme vous, Monsieur le Président, quelqu'un qui représente un pays qui a apporté une contribution très importante à l'utilisation pacifique de l'espace. Je suis sûr que sous votre direction capable, nous pourrions réaliser des progrès importants à la présente session. Je voudrais également féliciter les autres membres du Bureau qui vous aideront dans votre tâche.

Je voudrais également remercier très sincèrement au nom de ma délégation M. Brachet pour la façon dont il a dirigé le Comité. Il nous a permis de mieux comprendre nos responsabilités présentes et futures. Je voudrais également remercier ses collaborateurs qui se sont acquittés de leur tâche de façon exemplaire. Je voudrais également souhaiter la bienvenue aux délégations de la Bolivie et de la Suisse. Nous sommes ravis de pouvoir compter sur la contribution de ces deux pays. Je remercie la Directrice du Bureau des affaires spatiales, Mme Othman, ainsi que les autres membres du Bureau. Nous les remercions pour la façon remarquable dont ils ont organisé la présente session que nous espérons très fructueuse.

Ma délégation souhaite présenter ses condoléances aux populations du Myanmar et de la Chine qui récemment ont subi des difficultés énormes. Espérons que cela nous permettra de nous rendre compte de l'importance de promouvoir l'utilisation pacifique de l'espace qui donnera à tous les pays des moyens supplémentaires pour faire face aux tragédies telles que celles qui ont frappé le Myanmar et la Chine récemment.

Nous avons parcouru un long chemin, Monsieur le Président, depuis le lancement du premier satellite en 1957. L'espace est de plus en plus accessible dans les domaines tels que la télécommunication, la surveillance de l'environnement, l'agriculture, la gestion des ressources naturelles, la santé, l'éducation, pour ne citer que ces domaines importants. Le Brésil a pu bénéficier des avantages qu'offrent les technologies spatiales depuis de nombreuses années. Les applications spatiales sont très importantes, notamment pour un pays avec notre dimension continentale et notre diversité géographique. Depuis de nombreuses années, la coopération internationale a joué un rôle essentiel dans le développement des activités spatiales au Brésil.

Depuis la création de l'Agence spatiale brésilienne en 1994, nous avons redoublé d'efforts pour renforcer nos partenariats. J'en veux pour preuve l'accord cadre signé avec l'Argentine, la Chine, la France, l'Inde, le Pérou, la Russie, l'Ukraine et les États-Unis, ainsi qu'avec l'ESA,

qui constitue le cadre d'un grand nombre d'initiatives heureuses.

Nous avons également signé des accords de coopération avec le Chili et la Colombie et nous envisageons d'autres possibilités de coopération. Nous attachons une grande importance à la coopération à l'échelle de la région. Je voudrais mentionner les efforts visant à promouvoir les capacités dans le domaine spatial, notamment en collaboration avec nos partenaires de l'Amérique latine. Nous avons lancé différentes initiatives avec le Mexique par le biais du Centre régional pour les sciences et technologies spatiales de l'Amérique latine et des Caraïbes. Nous avons compris que sans dépenser trop de ressources, nous pouvons renforcer l'intérêt de nos populations pour les questions spatiales.

L'Agence spatiale brésilienne a, pendant de nombreuses années, en collaboration avec la Société astronomique brésilienne, organisé les jeux olympiques astronomiques et astronautiques du Brésil, qui visent à promouvoir l'astronomie auprès des étudiants de tout âge. En 2007, nous avons pu compter sur 350 000 participants et cette année, nous avons eu près de 500 000 participants, ce qui est un chiffre tout à fait remarquable pour notre pays et ce qui prouve bien que l'espace suscite l'intérêt d'un grand nombre de personnes, et ceci est tout à fait encourageant.

Si aujourd'hui nous pouvons récolter les avantages d'une coopération internationale mutuellement avantageuse dans l'espace, c'est parce que la communauté a œuvré d'arrache-pied au cours des 50 dernières années et notamment parce que nous avons bien travaillé au sein du Comité. C'est une coïncidence tout à fait heureuse que peu de temps après avoir été nommé à la Présidence de l'Agence spatiale européenne j'ai l'occasion d'intervenir en cette nouvelle qualité devant le COPUOS. Le Brésil a toujours préconisé l'utilisation de l'espace à des fins pacifiques et pour le bien de l'ensemble de l'humanité. Nous sommes convaincus que ces principes qui ont été consacrés par le Comité sont essentiels pour garantir la stabilité des relations internationales et promouvoir le bien-être de l'humanité.

C'est pourquoi nous avons déployé beaucoup d'efforts pour promouvoir les applications spatiales aux fins du développement durable aussi bien dans le cadre d'initiatives multilatérales que dans le cadre de projets bilatéraux. Nous sommes heureux d'avoir une fois de plus l'occasion de mentionner cette question au titre de ce point important de l'ordre du jour. Avec une organisation appropriée et la volonté politique nous pouvons œuvrer pour promouvoir les sciences et technologies spatiales et promouvoir le développement durable.

Mentionnons par exemple la distribution gratuite des images des satellites sino-brésiliens qui est le résultat de la coopération et du partenariat sud-sud et qui terminera 20 ans d'existence en 2008.

Le Brésil est très heureux d'avoir la possibilité d'intervenir aujourd'hui devant vous. Vous pouvez compter sur la pleine coopération de ma délégation pour aborder l'examen de tous les points qui figurent à votre ordre du jour. Je vous remercie.

Le PRESIDENT [*interprétation de l'espagnol*] : Merci. Je tiens tout spécialement à remercier le Dr Ganem et le fait que vous veniez d'être désigné Président et que vous ayez pu assister à cette session, cela correspond également à ma Présidence. C'est une coïncidence, une heureuse coïncidence et nous profitons très largement de votre présence et j'espère que l'année à venir vous serez à nouveau présent et que l'on pourra travailler non seulement au niveau de l'Amérique latine mais, comme vous l'avez toujours fait, au niveau du COPUOS. Merci beaucoup.

J'invite à présent l'orateur suivant à prendre la parole. Mme Pearl Williams du Canada. Vous avez la parole.

Mme P. WILLIAMS (Canada) : Merci, Monsieur le Président. [*interprétation de l'anglais*] : La délégation du Canada tient à féliciter la Colombie et vous personnellement pour votre élection à la Présidence du Comité pour l'année à venir. Le Canada fera tout son possible pour atteindre l'objectif d'une distribution durable et équitable des avantages de l'espace, et nous sommes persuadés que sous votre houlette, on procèdera beaucoup.

[*l'orateur poursuit en français*] : Nous remercions M. Gérard Brachet de la France pour le leadership dont il fait preuve au cours de la dernière année. [*interprétation de l'anglais*] : Il a participé activement aux réunions du Comité et il a fait une contribution extraordinaire au COPUOS en présentant un document de travail sur les rôles et activités futurs du Comité. Il a participé activement aux réunions du Comité et il a fait une contribution extraordinaire au COPUOS en présentant un document de travail sur les rôles et activités futurs du Comité. Nous appelons de nos vœux un débat productif sur les recommandations qui conduiront aux prochaines mesures pratiques dans le programme de réforme du Comité.

Monsieur le Président, cette session survient à un moment où tous les yeux se tournent vers les victimes des catastrophes naturelles, plus particulièrement en Chine et au Myanmar. Nous exprimons toutes nos condoléances à ces deux pays et nous souhaiterions également dire que la

coopération avec des initiatives multilatérales telles que la Charte internationale pour l'espace et les graves catastrophes, le UN-SPIDER et l'Union internationale des télécommunications, pour n'en citer que quelques-unes, que cette coopération est essentielle et montre très bien l'importance des techniques et applications spatiales dans l'intérêt des populations victimes.

Cela nous amène une fois de plus à réitérer notre soutien à l'égard de la résolution 61/217 adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies à sa 61^e session.

Monsieur le Président, lors de la réunion du Sous-Comité scientifique et technique, le Directeur du Bureau des affaires spatiales a fait une déclaration d'ordre général sur les activités passées et à venir. Elle a fait savoir qu'afin d'améliorer la cohérence et la synergie des activités spatiales, le Bureau des affaires spatiales adopterait des mesures visant à promouvoir le dialogue et la coopération entre les entités et les organisations sous les auspices des Nations Unies. Notre délégation se félicite de cette déclaration et souhaite rappeler que dans le cadre des réunions de la Conférence sur le désarmement l'année dernière, de nombreuses délégations avaient souhaité lancer un dialogue entre cette organisation et le COPUOS sur les questions d'intérêt mutuel. Le Canada est d'avis que le COPUOS mène ou lance actuellement des activités qui pourraient enrichir les débats en cours à la Conférence sur le désarmement. Le Canada a proposé que l'on détermine des moyens officiels et officieux visant à promouvoir la communication entre les deux organisations.

[*l'orateur poursuit en français*] : Nous sommes heureux que l'ancien Président du Comité ait accepté une invitation d'un groupe de travail de la Conférence sur le désarmement pour venir à Genève parler des travaux au Comité. Nous souhaitons que ce dialogue puisse continuer et ce pour le bénéfice de tous.

[*interprétation de l'anglais*] : Le Canada se félicite que le Sous-Comité juridique ait eu une bonne session cette année et nous estimons tout particulièrement les activités menées par le groupe de travail sur la législation nationale concernant l'exploration et l'utilisation de l'espace.

Le Canada a constaté avec intérêt que le groupe d'experts conjoints du Sous-Comité scientifique et technique et du COPUOS et l'AIEA viennent de distribuer un projet de document contenant des mises à jour du projet de cadre de sécurité pour les sources d'énergie nucléaires et leurs applications dans l'espace extra-atmosphérique, y compris des instructions et des orientations en matière de sécurité destinées aux

gouvernements. Nous nous félicitons de la bonne coopération entre le COPUOS et l'AIEA sur cette question cruciale.

Avant d'aborder la deuxième partie de mes commentaires et de passer en revue les activités spatiales du Canada, je tiens à nouveau à souhaiter la bienvenue à la Suisse et à la Bolivie en tant que nouveaux États membres du Comité. Une fois de plus, nous souhaiterions féliciter le Dr Mazlan Othman de ses nouvelles fonctions en tant que Directrice du Bureau des affaires spatiales. Nous remercions le personnel de l'excellent travail effectué pendant l'année. Nous les remercions d'avoir préparé cette réunion.

Monsieur le Président, depuis la cinquantième session du Comité, le Canada a fait des réalisations impressionnantes dans l'espace. Un rapport détaillé a été présenté lors de notre déclaration générale à l'occasion de la réunion du Sous-Comité scientifique et technique. Permettez-moi de vous présenter les principaux événements.

Dans le domaine de l'observation de la Terre, la grande réalisation du Canada a été le lancement réussi du satellite RADARSAT-2 le 18 décembre. Le satellite RADAR canadien présente un grand progrès technique qui permettra d'améliorer la surveillance marine et la surveillance des glaces, la gestion des catastrophes, la surveillance de l'environnement, la gestion des ressources et la cartographie. Les images RADARSAT-1 et RADARSAT-2 ont contribué à la Charte internationale en contrôlant les événements du Myanmar. Dans le cadre de l'année polaire internationale, le Centre canadien pour la télédétection a produit la première carte satellitaire polaire de l'Arctique avec une résolution de 250 mètres venant des données satellitaires MODIS. Pour ce qui est de la robotique spatiale, le lancement et la mise en service d'un manipulateur DEXTRE pendant la mission SCIENCES ET TECHNOLOGIES SPATIALES-123, a marqué un jalon également. DEXTRE fait partie de la contribution du Canada à la Station spatiale internationale.

Pour ce qui est de l'exploration spatiale, nous nous félicitons du fait que le PHENIX LINDER de la NASA ait atterri sur la planète Mars le 25 mai. Cet engin transporte une station météorologique canadienne qui va pouvoir enregistrer des données météorologiques et climatiques de Mars. La station a déjà commencé ses activités et fonctionne bien.

Pour ce qui est de la science spatiale, trois expériences canadiennes ont été parmi toutes les expériences qui ont été lancées en orbite par

l'Agence spatiale européenne en septembre 2007. Dans le domaine de la législation internationale, le Canada a procédé à l'immatriculation de trois satellites canadiens, RADARSAT-2, ANIK-F1R, ANIK-F3, tel que cela avait été stipulé dans la Convention sur l'immatriculation des objets lancés dans l'espace extra-atmosphérique.

Pour ce qui est des politiques, le Gouvernement canadien a fait l'annonce d'une stratégie nationale sur la science et la technologie en 2007. Cette stratégie comporte quatre principes fondamentaux pour le secteur spatial : aspirer à l'excellence ; améliorer les connaissances ; nouer des partenariats surtout au niveau international ; et se focaliser sur les applications.

Quelques mots à présent sur la coopération internationale. Le Canada reste très intéressé par les débats multilatéraux, régionaux, bilatéraux. En Afrique et en Asie, nous poursuivons les débats de sorte que les techniques et applications spatiales canadiennes puissent être mises au service des pays en voie de développement. Des pourparlers sont en cours avec l'Agence spatiale européenne pour la deuxième phase de l'initiative TIGER en Afrique. Récemment, nous avons rencontré la Commission du fleuve Mékong pour examiner une révision de notre accord avec l'organisation régionale.

Concernant les États-Unis, une initiative conjointe entre l'Agence spatiale canadienne, les relevés géologiques des États-Unis et la NASA a débouché sur 26 projets de recherche et de développement sur l'application des données interférométriques de RADARSAT-1.

Le Canada continue de participer à d'autres grandes initiatives. Le Canada a réitéré son soutien à l'encontre du groupe sur les observations de la Terre, GEO, et plus particulièrement au Sommet ministériel de GEO qui a eu lieu au Cape en novembre 2007. Notre pays a joué un rôle actif lors des négociations sur la Déclaration du Cape. Nous avons également présidé le groupe des Amériques afin de soutenir les efforts régionaux.

Par l'entremise de l'Agence spatiale canadienne, le Canada a été l'un des premiers pays à adhérer à la Charte internationale sur l'espace et les graves catastrophes. Nous espérons pouvoir continuer à soutenir tous les efforts internationaux allant dans ce sens. De même, nous sommes ouverts aux possibilités de synergie existant entre la Charte et le UN-SPIDER ainsi que d'autres institutions des Nations Unies ou initiatives et programmes.

Le Canada se félicite de voir que les efforts déployés par 14 agences spatiales internationales visant à élaborer un cadre qui se focalisera sur la coopération en matière de mission d'exploration spatiale. Cette stratégie d'exploration mondiale

présente une vision pour l'exploration humaine et robotique en se focalisant sur les destinations au sein du système solaire, dans lesquelles un jour peut-être nous pourrions vivre et travailler. Cela permet d'élaborer un plan d'action partageant toutes les stratégies et les efforts des différentes nations de sorte que tous puissent atteindre leurs objectifs d'exploration de façon plus efficace et en toute sécurité. Le Canada continuera de soutenir les efforts conjoints dans les années à venir.

Monsieur le Président, ce qu'il reste de 2008 et l'année 2009 seront des années bien remplies pour le Canada, puisque l'on va accueillir la 37^e Assemblée scientifique et l'on va célébrer le 50^e anniversaire du Comité sur la recherche spatiale, COSPAR. Aura également lieu le lancement de la mission ERCHELPLANK qui transporte deux instruments scientifiques canadiens. En hiver, le lancement de la mission CASSIOPE, un satellite de télécommunication et de recherche scientifique canadien, la participation par deux astronautes canadiens aux missions spatiales au printemps 2009 à destination de la Station spatiale internationale, et finalement le résultat de la campagne de recrutement de deux astronautes en été 2009. Je vous remercie.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'espagnol*] : Je remercie la chef de la délégation canadienne, Mme Pearl Williams. Je puis vous assurer que nous avons fait tous les travaux nécessaires avec M. Brachet et nous avons travaillé sur les initiatives et je puis vous assurer que les initiatives mentionnées dans votre déclaration seront correctement prises en compte par l'actuelle Présidence. À présent, j'ai le plaisir de donner la parole à M. Daniel Codorniu de Cuba.

M. D. CODORNIU-PUJALS (Cuba) [*interprétation de l'espagnol*] : Merci, Monsieur le Président. Ma délégation souscrit totalement à la déclaration faite par l'Ambassadeur de l'Argentine au nom du GRULAC. Bien entendu, nous vous félicitons pour votre élection à la Présidence du Comité pour la cinquante et unième et cinquante deuxième sessions. Étant entendu que nous connaissons très bien votre expérience et votre engagement à l'égard de l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique, nous sommes convaincus que sous votre direction capable, nos travaux seront couronnés de succès. Je félicite également les autres membres du Bureau. Je vous souhaite tout le meilleur dans vos travaux et je puis vous assurer que nous contribuerons à ce que cette réunion atteigne les résultats escomptés. Je saisis cette occasion pour remercier le Bureau des affaires spatiales et plus particulièrement sa Directrice, Mme Mazlan Othman, pour les efforts qu'elle a déployés afin de préparer et d'organiser cette réunion.

Nous aussi témoignons nos condoléances à l'égard de les populations de Chine et du Myanmar qui ont récemment été touchées par de graves catastrophes naturelles.

Monsieur le Président, depuis la dernière session du Comité, Cuba a continué de développer les recherches et applications spatiales destinées à l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique. Nous avons obtenu des progrès modestes mais tangibles qui favorisent le développement durable du pays, des progrès qui vous ont été présentés dans le rapport présenté par Cuba en décembre dans le document A/AC.105/90/Add.1, document transmis à toutes les délégations.

Je me contenterai de mentionner que l'augmentation de l'utilisation des techniques spatiales dans la météorologie a débouché sur une amélioration des prévisions météorologiques avec une précision de 90%, ce qui est absolument essentiel dans une zone souvent victime des tempêtes tropicales. D'autre part, les images satellites de haute résolution continuent de nous apporter des informations pertinentes pour détecter les feux de forêts. L'agriculture cubaine continue d'utiliser les applications des techniques spatiales pour élaborer des cartes thématiques détaillées dans certaines coopératives, exploitations agricoles de certaines provinces, en examinant également l'infrastructure et les terres de culture. Ces résultats ont été transposés dans les systèmes d'informations géographiques ce qui a permis de renforcer l'efficacité de ces systèmes. Grâce au classement surveillé d'images satellitaires, les chercheurs cubains ont pu identifier et cartographier cinq habitats benthoniques du Golfe de Guantanamo à Cuba en tenant compte du substrat, de la végétation sous-marine, des macro-algues notamment, et l'année dernière, on a progressé dans l'étude des courants marins dans toute la plateforme insulaire cubaine sur la base des images satellitaires. Qui plus est l'on a progressé dans le développement de systèmes informatisés d'interprétation de cartes satellitaires, ainsi que en ce qui concerne la participation de Cuba à des projets liés à l'application des GPS.

Monsieur le Président, ma délégation souhaite une fois de plus insister sur l'importance de redoubler nos efforts. Il convient d'éviter que l'espace extra-atmosphérique ne devienne la toile de fond d'une course à l'armement, parce que non seulement cela saperait définitivement l'avenir prometteur des applications spatiales pour le développement durable de l'humanité, mais cela hypothéquerait son existence même. Nous rappelons qu'à nos yeux le COPUOS doit jouer un rôle très particulier pour promouvoir et diffuser l'utilisation pacifique de l'espace, mais également

le COPUOS doit contribuer à la consolidation et au perfectionnement des principes éthiques et des instruments juridiques garantissant l'utilisation absolument pacifique, l'utilisation équitable, sans discrimination aucune de toutes les applications des techniques spatiales. Nous espérons que les débats sur les différents points de l'ordre du jour pendant cette session nous permettront d'approfondir l'examen des concepts liés à cet objectif, mais que surtout cela nous permette d'améliorer l'élaboration de mesures pratiques destinées à consolider définitivement l'espace extra-atmosphérique en tant qu'espace destiné exclusivement à des applications pacifiques dans l'intérêt de l'humanité. Je vous remercie.

Le PRESIDENT [*interprétation de l'espagnol*] : Je remercie Daniel Codorniu de sa déclaration au nom de Cuba et de ses aimables propos à l'encontre de la Présidence. J'ai l'honneur de donner la parole à la représentante de l'Italie, Mme Simona Di Ciaccio. Vous avez la parole.

Mme S. DI CIACCIO (Italie) [*interprétation de l'anglais*] : Merci, Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs. Je commencerai par féliciter, au nom de la délégation italienne, par vous féliciter, M. Ciro Arévalo Yepes, de votre élection à la Présidence du Comité pour 2008-2009. Au nom de la délégation italienne, nous espérons très sincèrement que les deux années à venir seront fructueuses. Nous sommes persuadés que vos années d'expérience spatiale, votre passion, votre engagement à l'égard de l'utilisation de l'espace à des fins pacifiques et pour le développement durable permettra au COPUOS d'atteindre ses objectifs.

En outre, la délégation italienne souhaiterait remercier tout particulièrement M. Gérard Brachet pour la coordination professionnelle et très active dont il a fait montre à la Présidence de ce Comité.

Monsieur le Président, 2008 marque le 20^e anniversaire de la fondation de l'Agence spatiale européenne qui avait été fondée en mai 1988 pour être précise. Aujourd'hui, nous avons l'occasion d'évaluer les activités de cette agence. Vous recevrez une brève brochure vous présentant les 44 années d'activités spatiales italiennes et les 20 années de l'Agence spatiale italienne. Pendant ces 20 ans l'Agence spatiale européenne a effectué des réalisations importantes significatives dans le cadre de missions nationales ou de missions effectuées en coopération avec les principales agences spatiales.

Dans cette très brève intervention, je tiens à aborder les réalisations les plus récentes. Pendant les 12 mois de fonctionnement, AGILE, une petite mission italienne dans le domaine de l'astronomie à

rayons Gamma a permis de cartographier le ciel tel qu'observé dans les rayonnements Gamma. Cela a permis également d'étudier les trous noirs, les étoiles neutroniques, les explosions de rayons Gamma, ou encore les conséquences des tempêtes tropicales.

Le radar italien SHARAD de la mission NASA pour la reconnaissance de Mars nous a transmis des images du Pôle Nord de Mars et sa stratigraphie. Ce système nous permet d'utiliser les radiofréquences et de voir la surface du Pôle Nord à plusieurs centaines de mètres de profondeur. SHARAD fonctionne depuis début novembre 2006 et à l'heure actuelle nous avons les premiers résultats en vertu desquels les couches sont composées seulement de glace et de différents mélanges de poudre. L'analyse de ces différentes couches nous a donné des résultats très divers et très importants ce qui nous a permis de mieux comprendre la climatologie de Mars et de mieux comprendre les variations et l'excentricité orbitale de la planète qui pourrait avoir eu des cycles de millions d'années.

Le 15 octobre 1997 à l'occasion d'un voyage de sept jours vers Saturne, Cassini est l'un des engins spatiaux les plus scientifiquement équipés qui ait jamais été lancé. La Mission Cassini-Juysens est un projet de coopération entre la NASA, l'Agence spatiale européenne et l'Agence spatiale italienne. L'équipe internationale Cassini a prolongé cet itinéraire de deux ans. Les découvertes époustouflantes de ces voyageurs et les images ont révolutionné notre connaissance de Saturne et de ses lunes. Lors de la mission prolongée, l'engin pourra s'approcher à une distance de 15 miles de la surface de la Lune. Les observations de Cassini et de la principale lune de Saturne Titan ont montré aux scientifiques ce à quoi aurait pu ressembler la Terre avant l'arrivée de la vie. Ils estiment désormais que Titan possède de nombreux points communs avec la Terre, notamment des lacs, des fleuves, des dunes, la pluie, la neige, des nuages, des montagnes et peut-être même des volcans.

Monsieur le Président, en 2007, comme vous le savez sans doute, deux des quatre constellations satellites Cosmoskymed ont été lancées et aujourd'hui je suis en mesure de vous informer qu'elles s'avèrent être une ressource très précieuse en cas d'urgence humanitaire. Il y a eu 100 cas jusqu'à aujourd'hui. Les satellites Cosmoskymed ont capté des données de la zone entourant la ville de Guanchan en Chine, non loin de l'épicentre du tremblement de terre. À la demande du Gouvernement chinois, l'Institut polytechnique de Milan et le Département de protection civile ont obtenu le premier interférogramme du tremblement du Chichuan. Cet interférogramme se base sur des données qui ont été captées par les satellites

Cosmos le 13 avril, donc un mois avant le tremblement de terre, et le 15 mai, trois jours après le tremblement de terre. Des algorithmes ont permis de comparer les deux images en montrant qu'il y avait une déformation de la surface terrestre. Cette image est en couleurs fictives utilisées pour montrer les différentes distances entre le même point de la Terre et les satellites.

En outre, les données qui ont été captées récemment par les satellites Cosmoskymed montrent en détail l'impact du cyclone Nargis dans la région du Myanmar et l'état de dévastation et d'inondation de toute la zone. Ces données ont été transmises par l'Agence spatiale italienne à ITAKA, une ONG chargée du traitement des données satellites pour le programme alimentaire mondial. Le coordinateur du département de réaction en cas d'urgence a officiellement remercié l'Agence spatiale italienne ainsi que son président Giovanni Gnani d'avoir immédiatement transmis les images.

Ces deux expériences très importantes nous montrent à nouveau l'utilité d'investissements nationaux et internationaux dans l'espace extra-atmosphérique en cas d'urgence humanitaire. L'Italie est de plus en plus convaincue de la pertinence et de l'urgence d'appliquer les recommandations d'UNISPACE III comme on le voit très bien au point 7 de notre ordre du jour.

Monsieur le Président, l'Italie est en faveur du point 6 de l'ordre du jour, où le Comité estime qu'il est prioritaire de trouver des façons de conserver et de maintenir l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique. Dans cet esprit et conformément au point 8, le rapport du Sous-Comité scientifique et technique à sa quarante-cinquième session, l'Italie participe désormais à deux groupes conjoints avec ses collègues kenyans afin de lancer deux projets importants pour le développement durable en Afrique subsaharienne. Nous vous en dirons plus dans les jours à venir.

Pour ce qui est de l'utilisation des sources d'énergie nucléaires dans l'espace extra-atmosphérique, l'Italie a participé très activement aux activités de l'atelier conjoint sur "Les objectifs, la portée et les caractéristiques globales du cadre de sécurité technique pour les sources d'énergie nucléaires dans l'espace", qui a été coorganisé par l'AIEA et par le Sous-Comité scientifique et technique.

L'Italie soutient les objectifs du Comité international sur le système de satellites de navigation mondial et plus particulièrement son rôle de coordinateur entre les différents fournisseurs de systèmes nationaux et internationaux de navigation

et effectue de nombreuses initiatives au niveau national afin de transmettre les informations sur ses activités.

Pour ce qui est du point 9, "Rapport du Sous-Comité juridique à sa quarante-septième session", la délégation italienne se félicite particulièrement qu'après l'approbation par l'Assemblée générale de la Directive sur la réduction des débris spatiaux approuvée par le COPUOS, l'on a pu atteindre un consensus sur la question de l'échange général d'informations sur les mécanismes nationaux concernant les mesures visant à réduire les débris spatiaux, qui avait également parrainée par l'Ukraine. Cette question devra être rajoutée au nouvel ordre du jour du Sous-Comité juridique l'année prochaine. Cette proposition est conforme à ce qui a été décidé au niveau de la coordination européenne l'année dernière, et nous saisissons cette occasion pour remercier toutes les délégations qui ont joué un rôle actif afin de dégager un consensus et toutes les délégations qui ont soutenu nos efforts. Nous sommes prêts à participer aux débats l'année prochaine. Des déclarations seront présentées aux points 8, 9 et 13 de l'ordre du jour. Je vous remercie.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'espagnol*] : Je remercie la représentante de l'Italie. Excusez-moi, j'ai très mal prononcé votre nom, je l'ai prononcé avec un accent espagnol, Mme Di Ciccio. Merci de ces aimables propos à l'encontre de la Présidence. Je donne la parole au représentant de l'Allemagne, Joachim Marschal Von Bieberstein. M. Bieberstein vous avez la parole.

M. J. MARSCHALL VON BIEBERSTEIN (Allemagne) [*interprétation de l'anglais*] : Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs. D'emblée, je voudrais vous féliciter Monsieur le Président, au nom de ma délégation, pour votre élection à la Présidence de ce Comité. Nous sommes convaincus que sous votre direction capable, le COPUOS fera des progrès importants dans ses travaux. Je voudrais également saisir cette occasion pour remercier Gérard Brachet pour sa contribution importante au cours des deux années de sa présidence. L'adoption des Directives sur l'utilisation des débris spatiaux, ainsi que la solution aux questions d'immatriculation et le programme SPIDER sont les points saillants de sa Présidence. Je voudrais également remercier Mme Othman qui poursuit avec efficacité le travail commencé par son prédécesseur M. Camacho à la tête du Bureau des affaires spatiales.

Nous voudrions saisir cette occasion pour présenter nos condoléances aux populations du Myanmar et de la Chine qui ont été durement

frappées par les catastrophes naturelles. L'Allemagne par son Centre pour l'information satellitaire pour préparer les crises contribue aux efforts d'urgence en fournissant des informations à l'appui des actions d'atténuation des catastrophes.

Les Directives sur l'atténuation des débris, la question de l'immatriculation, le Programme SPIDER, ont constitué les progrès marquants du Comité au cours de sa session passée, ce qui est particulièrement important pour l'Allemagne. Les Directives pour l'atténuation des débris sont un point important vers l'objectif unique, c'est-à-dire faire en sorte que l'on puisse utiliser l'espace extra-atmosphérique de façon durable. Le bureau de SPIDER à Bonn a été inauguré au printemps dernier et il deviendra pleinement opérationnel et il a déjà prouvé sa grande valeur. Nous espérons que la viabilité de cette opération sera la garantie dans l'intérêt de renforcer l'efficacité des actions d'aide et d'urgence.

Au cours de l'application du plan de travail de SPIDER, le deuxième atelier international s'est tenu à Bonn sous le thème "Gestion des catastrophes des technologies spatiales – Combler le vide". Il a bénéficié du soutien de la Société internationale pour la réduction des catastrophes et l'Université des Nations Unies. Ma délégation voudrait remercier le personnel de SPIDER pour leurs efforts inlassables pour l'application de ce programme.

La technologie spatiale a une place bien définie dans la vie publique et bénéficie du ferme soutien de mon gouvernement. Nous avons toujours mis l'accent sur cet aspect afin de relever les défis mondiaux que représentent le changement climatique et la pénurie de ressources naturelles. Le programme européen GNES a ajouté une nouvelle dimension à ces efforts. Nous pensons que le premier service opérationnel GNES démarrera pendant cette année. En fait, les efforts de l'Allemagne dans le domaine de la recherche spatiale se font dans le contexte européen et sur la base d'une coopération internationale au-delà de l'Europe.

Je voudrais saisir cette occasion pour féliciter nos collègues américains à l'occasion du 50^e anniversaire de la NASA, un partenaire historique de l'Allemagne en matière de coopération internationale. Un exemple important de la coopération internationale de l'Allemagne est la Station spatiale internationale. Nous avons contribué de façon significative au laboratoire spatial COLOMBUS et à son fonctionnement grâce au développement de la TV. Vu les dépenses et la complexité du développement des technologies spatiales, la coopération internationale est indispensable. L'espace doit rester le symbole de

l'interaction pacifique de toutes les nations, mais n'oublions pas que la technologie spatiale n'est pas une fin en soi, mais devrait en fin de compte répondre aux besoins de l'humanité.

Monsieur le Président, à la présente session, la délégation de l'Allemagne fera deux présentations directement liées aux différents points de l'ordre du jour. Au point 8 intitulé "Rapport du Sous-Comité scientifique et technique", nous allons faire une présentation "Service de cartographie rapide et application aux réponses d'urgence", et au titre du point 12, "Espace et eau", nous allons faire une présentation sur "La perspective spatiale des océans et des eaux internes". Nous allons continuer à participer activement aux travaux du COPUOS. Nous espérons que la présente session du Comité sera couronnée de succès. Je vous remercie.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'espagnol*] : Je vous remercie, Monsieur, pour cette présentation et pour les paroles aimables à l'égard de la Présidence. Je vais donner maintenant la parole à l'Ambassadeur Raimundo González du Chili.

M. R. GONZÁLEZ ANINAT (Chili) [*interprétation de l'espagnol*] : Je vous remercie, Monsieur le Président. C'est un grand plaisir pour moi d'avoir la possibilité de vous féliciter pour votre élection à la Présidence. C'est un grand plaisir pour l'Amérique latine d'être représentée par vous, non pas pour des raisons de protocole mais également pour des raisons bien connues. Nous sommes bien représentés par vous, Monsieur le Président, ainsi que par les autres membres du Bureau. Nous pensons que le Bureau des affaires spatiales mérite toute notre confiance.

Je voudrais faire quelques remarques, Monsieur le Président, sans suivre une logique prédéterminée, mais je suivrai la voie de mon cœur. Un certain nombre d'éléments viennent à l'esprit. Je suis tout à fait d'accord avec le représentant de l'Allemagne. Je suis tout à fait d'accord avec ses commentaires. J'ai pris note de ses préoccupations. Nous sommes tous d'accord pour dire que les technologies spatiales sont un outil très efficace et qui permet de répondre à un certain nombre de défis que nous devons relever, que ce soit le changement climatique ou d'autres. Un autre problème qui a été mentionné aujourd'hui, la sécurité alimentaire au plutôt l'insécurité alimentaire. L'Assemblée générale des Nations Unies a créé un groupe de travail qui se penchera sur le problème de la sécurité alimentaire.

D'un point de vue tout à fait personnel, car récemment dans notre pays nous avons dû faire face également à des catastrophes naturelles, c'est pourquoi, tout à fait personnellement et le plus

sincèrement possible, je voudrais présenter toutes mes condoléances aux populations du Myanmar et de la Chine qui ont subi les conséquences des catastrophes naturelles.

Pour répondre à l'intervention de la délégation de l'Argentine qui a parlé de cartographie de l'espace, pour revenir à des problèmes plus pratiques, je pense que c'est un domaine dans lequel nous pouvons tous aller de l'avant, nous pouvons utiliser les images satellitaires pour faire face à un problème concret et très grave. La disparition d'une ville dans le sud de la province de Chatem. Grâce au Nigeria, nous le remercions de son geste généreux, nous avons pu obtenir un certain nombre de données satellitaires. Voilà le type de coopération que nous voulons promouvoir au sein du Comité. La coopération spatiale est essentielle pour nous permettre d'aller de l'avant. Cela permet de mettre en place une certaine tradition juridique grâce à nos traités. Il importe également de souligner la coopération internationale que nous appelons de nos vœux, notamment une coopération au niveau de la région. Pour ce qui est de l'Amérique latine, vous connaissez bien la situation puisque, Monsieur le Président, vous avez été un des pionniers de cette coopération. Je me souviens de la réunion du groupe d'experts d'Amérique latine sur cette question. C'est un domaine important de coopération intrarégionale et même interne. Actuellement, au Chili environ dix universités participent aux activités spatiales. L'Université de la Serena collabore avec l'Argentine dans le cadre de différents projets. Nous nous félicitons de l'occasion qui nous a été offerte par la CONAE permettant de lancer différents programmes de formation et je remercie l'Argentine pour cette initiative. Cela vaut pour d'autres pays de la région, tout cela s'articule autour de la Conférence spatiale des Amériques et deux résolutions de l'Assemblée générale. En plus des différents rapports du COPUOS qui ont mentionné la Conférence spatiale des Amériques qui se tiendra très bientôt au Guatemala.

Pour être tout à fait modeste, et je parle au nom du Chili, si nous ne travaillons pas de façon concertée dans nos efforts visant à renforcer notre coopération sans discrimination, nous ne pourrions pas relever les menaces que nous devons relever au niveau international. Nous avons donc besoin d'une entité régionale pour relancer, redonner un élan à nos efforts en Amérique latine pour arriver à mieux centrer et coordonner nos efforts.

Parmi nos projets nous voulons améliorer la législation spatiale afin qu'elle réponde aux niveaux défis mondiaux. Personne ne peut prétendre à nos yeux que les principes adoptés depuis 1986 répondent aux besoins des pays en 2008. Une

question que je voudrais poser et j'aimerais que vous m'écoutez, donc de 1986 à 2008 il ne s'est rien passé dans le domaine des communications. J'ai l'impression que les images se sont quelque peu améliorées. Maintenant la qualité de l'image s'est nettement améliorée, la résolution des satellites s'est améliorée et les images dont nous avons besoin pour notre développement économique et social et sociétal sont pertinentes, importantes. Donc il faut réviser ces principes, des principes qui doivent faire l'objet d'une étude très précise. N'oublions pas que l'un des principes est l'accès des pays aux données. On parle d'informations travaillées, et dès obtention de l'information, elle doit être transmise aux pays disposant de ces ressources au naturel. Qu'est-ce que ça veut dire du point de vue juridique ? Il faudra qu'on m'explique, dès l'obtention. C'est une question qu'il faut absolument résoudre.

Pour revenir à la Conférence des Amériques, je tiens à vous annoncer officieusement notre intention, le cas échéant, d'organiser une conférence préparatoire. Nous pourrions envisager la possibilité qu'elle ait lieu l'année prochaine au Chili.

Dans un tout autre ordre d'idée, nous souhaitons mentionner notre participation à un organisme que nous jugeons très important, le GEO des Amériques. En fonction de l'importance que nous accordons à cet organisme, nous avons décidé d'organiser au Chili, une organisation composée de dix entités particulièrement importante pour toutes ces questions. Pour renforcer la coopération régionale et internationale sur les questions spatiales, il nous semble essentiel de travailler avec l'Organisation européenne de recherche scientifique dans l'hémisphère austral et de lui donner le statut d'observateur permanent auprès du COPUOS. Pour moi l'astronomie joue un rôle essentiel et notre pays est un pays privilégié puisque au nord l'on peut grâce au ciel faire une observation astronomique que l'on peut partager avec le monde entier. 3% du temps et 97% restant, tout cela est ouvert à la communauté internationale. Les scientifiques peuvent observer la situation depuis le territoire chilien, donc nous estimons que l'ESO doit avoir le statut d'observateur permanent auprès du Comité.

Je tiens également à mentionner des petites initiatives chiliennes qui à nos yeux sont importantes, même si elles pourront sembler dérisoires à d'autres. C'est le lancement sous peu d'un satellite chilien. Nous travaillons durement sur cette question, nous avons fait des grands progrès et nous avons également progressé dans l'institutionnalisation d'une agence chilienne de l'espace qui va être un comité présidentiel dépendant directement de la Présidence et qui a un

rôle au sein du comité consultatif de la Présidence, donc c'est un ministère de premier rang.

Pour ce qui est d'autres activités nationales, nous souhaitons mentionner la Conférence spatiale importante survenue récemment et qui a été mentionnée dans le Rapport du Comité sur la technologie spatiale et le changement climatique. Les activités du service aérophotogrammétrique, de la force aérienne, un projet de station terrestre et un projet de télédétection. Nous avons créé un système national sur la loi d'intégration territoriale, un projet qui va nous permettre d'organiser plusieurs séminaires sont des initiatives importantes.

Pour ce qui est de l'organisation nationale des urgences, l'application de la Charte, ce sont de nouveau des questions importantes. Il y a également un centre intégré de résolution, je ne me souviens pas exactement du nom, mais l'on travaille essentiellement sur les images spot des satellites et produits connexes qui couvrent une base cartographique extrêmement riche, le Centre de ressources naturelles, voilà ce dont il s'agit. Qui plus est, il y a des activités importantes réalisées par les forces armées dans les applications civiles au sein de l'Institut géographique national, par exemple. Voilà, c'était simplement pour vous mentionner quelques activités.

Comme vous pouvez le voir aux niveaux universitaire, scientifique, juridique parce que nous promouvons au niveau national l'étude du droit international spatial, mais nous promouvons également la création d'un réseau d'étude de droit international en Amérique latine sur la base du mandat fixé par la Conférence spatiale des Amériques, pour étudier le droit international spatial afin de bien comprendre quel est le cadre juridique qui nous permet d'invoquer des droits et des obligations de la communauté internationale dans ce domaine. Ce sont des éléments qu'il convient de mentionner.

Enfin, nous souhaiterions mentionner une fois de plus le fait que la Conférence spatiale des Amériques a été reconnue par les résolutions de l'Assemblée générale, par les rapports du COPUOS. On a toujours parlé de l'importance du développement des activités et de la coopération spatiale des Amériques plus spécifiquement, et de leur contribution à ces conférences, à ces plans d'action, on a introduit de nouvelles recommandations, de nouveaux projets et récemment a eu lieu une réunion couronnée de succès en Équateur, en juillet 2006 qui a réuni des experts en la matière.

Voilà, nous avons essayé très brièvement de vous présenter un résumé. Sur la question de la sécurité alimentaire, ce n'est pas une question

rhétorique pour nous. Nous avons impliqué les ministères concernés dans ces débats, en l'occurrence le Ministère de la santé et du travail et d'autres ministères qui sont directement concernés par les questions de la sécurité alimentaire. En ce sens, nous devons saluer l'Inde qui en 1977 a lancé le projet SETE de téléapprentissage, un projet de grande ampleur et il y a également huit pays qui ont fait des contributions importantes sur les volets économiques et sociaux. Nous avons identifié, comme nous l'avait demandé le représentant de la Belgique, les applications des techniques spatiales dans le sens où l'espace n'est pas quelque chose d'abstrait qui est là-haut, mais nous nous sommes basés sur ces possibilités et nous déployons tous les efforts possibles afin de résoudre les problèmes essentiels qui ont été clairement montrés dans la résolution du Millénaire et nous faisons tous les efforts possibles afin de réaliser les Objectifs du Millénaire en tenant compte des meilleurs instruments scientifiques et technologiques, notamment la technique spatiale. Merci.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'espagnol*] : Je tiens à remercier l'Ambassadeur Raimundo González du Chili de ses propos de félicitations à l'encontre de la Présidence. Je suis persuadé qu'au cours de l'examen des différents points de l'ordre du jour, nombre des propositions que vous avez faites pourront faire l'objet d'un débat plus détaillé et plus en profondeur. Merci.

À présent, j'ai l'honneur de donner la parole à un nouveau membre de notre Comité, la Bolivie, l'Ambassadeur Bazoberry. Vous avez la parole.

M. H. BAZOBERRY (Bolivie) [*interprétation de l'espagnol*] : Monsieur le Président, Monsieur l'Ambassadeur, d'emblée je tiens au nom de la délégation de la Bolivie, à vous féliciter pour l'élection très pertinente de votre personne à la Présidence du COPUOS pour la période 2008-2009. En outre, je tiens à féliciter également M. Suvit Vibulsresth de Thaïlande, en tant que premier vice-Président, et M. Filipe Duarte Santos du Portugal, en tant que deuxième vice-Président/Rapporteur du Comité. Je félicite également les membres du secrétariat et Mme la Directrice.

Monsieur le Président, mon pays participe au COPUOS en tant que membre à part entière et nous réitérons l'importance que nous accordons à l'utilisation de l'espace extra-atmosphérique à des fins pacifiques afin de contribuer au développement durable de l'humanité dans le cadre d'une plus grande justice et équité sociale. En ce sens, mon pays a participé et a suivi avec grand intérêt les travaux menés par le Sous-Comité scientifique et technique et le Sous-Comité juridique, lors des

sessions qui ont été organisées avant cette cinquante et unième session du COPUOS.

La Bolivie salue les efforts déployés par les États membres pour appliquer la science et les techniques spatiales. Les efforts également visant à élaborer et améliorer les normes internationales sur la réglementation appropriée de l'espace extra-atmosphérique compte tenu des intérêts et besoins de tous les pays et plus particulièrement des pays en voie de développement.

Monsieur le Président, en conclusion, je tiens une fois de plus à remercier toutes les délégations qui ont souhaité la bienvenue à la Bolivie en tant que nouveau membre du COPUOS. Nous sommes persuadés que sous votre direction, cette session du Comité débouchera sur un examen exhaustif des questions à notre ordre du jour et plus particulièrement la question de l'espace et de l'eau, une question sur laquelle la Bolivie reviendra. Merci.

Le PRESIDENT [*interprétation de l'espagnol*] : Merci beaucoup M. Bazoberry. Au nom de nous tous, je vous le dis une fois de plus, nous nous félicitons de voir que votre pays est membre de notre Comité. Une fois de plus, vous êtes le bienvenu, merci de vos aimables propos à l'encontre de la Présidence et du Bureau.

Étant donné que dans ma liste d'orateurs je n'ai plus de demandes de parole des délégations, je vais donner la parole à la Fédération astronautique internationale, M. James Zimmerman. Vous avez la parole.

M. J. ZIMMERMAN (Fédération astronautique internationale) [*interprétation de l'anglais*] : Merci, Monsieur le Président. Au nom des organisations membres de la Fédération astronautique internationale, j'ai le plaisir de participer à la cinquante et unième session du COPUOS et d'avoir la possibilité aujourd'hui de faire quelques brèves remarques.

Je voudrais féliciter le Président et les vice-Présidents à l'occasion de leur responsabilité et je voudrais féliciter le Président et les vice-Présidents sortants qui ont apporté une large contribution aux activités du Comité et qui ont également renforcé les liens existant entre le Comité et la FAI.

La FAI est une association d'agences spatiales, d'entreprises, de sociétés professionnelles et d'organisations de recherche. Nous sommes une fédération mondiale regroupant environ 190 membres dans 45 pays et le nombre de participants augmente. Certaines organisations participant à la présente session, notamment venant de l'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine, deviendront membres

de la FAI au cours de l'année en cours. Ce faisant, ils se joindront à nous pour promouvoir les activités spatiales au niveau international.

Au cours de l'année passée, nous avons participé activement aux initiatives suivantes : 1° Promouvoir l'échange d'informations sur les programmes spatiaux. Comme vous le savez, nous avons organisé des congrès annuels à différents endroits du monde, le 59^e Congrès astronautique se tiendra à Glasgow du 29 septembre au 3 octobre. Nous envisageons également un Congrès astronautique international en Corée, en 2009, et à Prague en République tchèque en 2010. J'encourage les délégations à venir en septembre à Glasgow et à venir se joindre à nous en 2009 à Beijing et en 2010 à Prague.

La FAI est en train de créer une archive en ligne des documents présentés aux congrès précédents. Cette archive, lorsqu'elle sera achevée, contiendra beaucoup d'informations sur les activités spatiales des 50 dernières années. Par ailleurs, la Fédération avec le soutien de l'Institut international du droit spatial prépare le rapport annuel des Nations Unies sur les activités spatiales. Un exemplaire de ce rapport vous a été distribué.

Nous participons également à la sensibilisation du public envers les activités spatiales. En mars dernier, nous avons organisé un séminaire international à Paris portant sur les résultats récents des programmes spatiaux, le lancement des éléments de stations spatiales de l'Europe, du Japon, du Canada et les résultats initiaux de la mission lunaire japonaise et les premiers résultats de la mission lunaire de Tchang. Le 9 juillet dernier, la FAI organisera un colloque célébrant le 10^e anniversaire de la Station spatiale internationale. Ce colloque se tiendra à Paris au siège de l'Unesco. Les délégations intéressées sont invitées à me contacter ou un de mes collègues de la Fédération pour obtenir une invitation.

Nous envisageons également une conférence internationale sur l'exploration de la Lune qui se tiendra à Beijing en Chine en juin 2010. Nous cherchons également à promouvoir l'utilisation des systèmes spatiaux pour le développement humain. Chaque année, la Fédération et le Bureau des affaires spatiales organisent un atelier sur l'utilisation des techniques spatiales aux fins du développement durable. L'atelier de cette année aura lieu à Glasgow en Écosse les 26 et 27 septembre. L'atelier portera sur l'application des technologies spatiales afin de gérer des événements potentiellement dangereux. Les délégations qui souhaitent participer à cet atelier sont priées de contacter le secrétariat du Bureau des affaires spatiales.

Grand nombre des comités techniques et administratifs de la Fédération examinent également les questions liées au développement humain. La Fédération a organisé une session spéciale pour expliquer aux délégations les activités de nos comités. Cette session aura lieu dans cette salle à 14 heures. Je vous invite à participer à cette présentation, notamment les délégations des États qui commencent à lancer des activités spatiales seront très intéressées par cette présentation. Nous cherchons également à développer une main d'œuvre internationale fortement motivée et bien formée. En évaluant la perspective du point de vue de l'histoire de l'homme, l'exploration et l'utilisation de l'espace est assez nouvelle. Même si nos efforts n'en sont qu'à leurs débuts, pour nous qui restons jeunes d'esprit, nous avons du mal à attirer des jeunes à participer aux différentes initiatives spatiales au XXI^e siècle. Ces futurs dirigeants peuvent profiter de l'expérience et du courage de ceux qui ont lancé les programmes spatiaux au cours des 50 dernières années. La prochaine génération de dirigeants devra être suffisamment sophistiquée et suffisamment bien formée. La FAI participe activement à cette initiative. Nous cherchons à attirer la nouvelle génération de pionniers de l'espace. Nous voulons leur donner des contacts et des expériences internationaux qu'ils pourront utiliser. Nos étudiants et nos programmes s'adressant aux étudiants et aux jeunes professionnels sont actifs non seulement pendant les réunions de la FAI mais également pendant les événements en ligne. Nous espérons étendre les efforts afin de porter notre attention sur les points d'intérêt des jeunes, notamment dans les jeunes pays travaillant dans l'espace pour promouvoir ces objectifs.

Je vous remercie de m'avoir donné la possibilité de vous présenter les activités et les projets de la Fédération astronautique internationale. Je vous remercie.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'espagnol*] : Je remercie M. Zimmerman de la Fédération astronautique internationale. Pour nous au sein du Comité et du Bureau, la coopération avec la Fédération a toujours été très fructueuse. Nous souhaitons poursuivre cette alliance stratégique, si je puis m'exprimer ainsi. Merci de votre intervention. Nous allons à présent passer à la présentation que nous attendons, de Mme Shana Dale, administratrice adjointe de la NASA. C'est un honneur qu'elle soit parmi nous. Elle va nous présenter la NASA, 50 années et à venir. La NASA qui a fêté son anniversaire très important ici à Vienne. Une présentation en trois parties : une introduction par Mme Dale, ensuite une vidéo et enfin, Mme Dale fera une conclusion après la présentation.

Mme S. DALE (NASA) [*interprétation de l'anglais*] : Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les délégués. Merci de m'avoir donné la possibilité de prendre la parole à la cinquante et unième session du Comité. C'est un grand honneur de vous rejoindre à l'occasion du 50^e anniversaire de la création du premier Comité des Nations Unies pour l'utilisation pacifique de l'espace.

Comme vous le savez, l'Administration nationale de l'aéronautique et de l'espace, la NASA, célèbre également son 50^e anniversaire cette année. Ce n'est pas vraiment une coïncidence. Lors de sa création, la NASA a été la consécration d'un fort engagement de la politique américaine en faveur de la coopération internationale. Quelques mois après avoir créé la NASA, le Président Eisenhower a demandé à l'Assemblée générale des Nations Unies d'inclure à son ordre du jour un projet de résolution intitulé "Création d'un comité ad hoc pour l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique". Dix-sept autres nations ont rejoint les États-Unis en se portant coauteurs du projet résolution 13/48 qui a été approuvé par l'Assemblée générale le 13 décembre 1958. Presque exactement une année plus tard, le 12 décembre 1959, l'Assemblée générale a adopté la résolution 14/72 créant le Comité permanent des Nations Unies sur l'utilisation pacifique de l'espace extra-atmosphérique, dont la participation est passée de 18 à 69 membres. Quel voyage spectaculaire nous avons entrepris au cours des 50 dernières années dans le domaine de l'utilisation pacifique de l'espace. Le COPUOS a ouvert la voie en créant les traités de l'espace qui constituent les principes de base sur lesquels nous pouvons baser nos activités spatiales.

Nous nous félicitons du travail mené par le Comité pour apporter les avantages des technologies spatiales aux pays en développement, pour encourager les utilisations de l'espace en tant qu'outil du développement durable sur la Terre. Nous félicitons le Comité d'avoir abordé de façon positive et efficace les questions liées à l'accès à l'espace pour tous, l'atténuation des débris et l'utilisation sûre des sources d'énergie nucléaires dans l'espace. Au cours de cette période, le COPUOS a été un catalyseur et un pionnier majeur de la coopération spatiale internationale. À la NASA, nous avons suivi de très près les activités du COPUOS et nous avons l'intention de poursuivre cette coopération à l'avenir, car nous partageons la vision du Comité d'une utilisation pacifique de l'espace pour tous. Un grand nombre de nos objectifs ont pu être réalisés en coopération avec nos partenaires. La coopération internationale est un élément essentiel de la législation américaine qui a donné naissance à la NASA.

Au cours des 50 dernières années, la NASA a conclu plus de 3 000 accords avec 100 organisations nationales et internationales. Le niveau de coopération augmente chaque année. Au cours de l'année écoulée, la NASA a signé 67 nouveaux accords internationaux avec les entités gouvernementales et non gouvernementales d'Amérique du Nord, d'Amérique du Sud, de l'Europe, de l'Asie, d'Afrique et d'Australie.

Alors que nous examinons 50 années d'existence de la NASA, je pense que nous avons réalisé des progrès importants. Grâce à des triomphes et à des tragédies nous avons marché sur la Lune, nous avons lancé le premier engin dans l'espace, nous avons construit la SSI. L'engin robotique de la NASA a étudié la Terre, le système solaire, a pris des images de l'Univers, est remonté à l'origine du temps. Notre aéronef a atteint la frontière de l'aéronautique, voyageant à une vitesse de 7 000 miles à l'heure ce qui est dix fois la vitesse du son, créant ainsi un record mondial. L'impact de la société et des vols spatiaux n'est pas toujours bien perçu, mais il va au-delà de ce qu'on appelle les retombées technologiques. Dans le sens le plus large, les vols spatiaux ont changé la façon dont nous nous voyons et nous considérons nous et notre planète, mettant la Terre et ses habitants dans le contexte des 17 milliards d'années de l'évolution spatiale. L'image iconique qui a été prise par Apollo 8 et les autres images qui ont suivi y compris la tache bleue clair de Voyager, nous donne une nouvelle conception de la fragilité de notre planète et du fait que nous devons en prendre bon soin. Le grand intérêt du public devant les images spectaculaires présentées par le télescope Hubble sont gravées dans la conscience du public.

Tout cela peut être considéré dans le cadre de la longue tradition d'exploration aux États-Unis et ailleurs. Mettant de côté les avantages à court terme des applications spatiales, nous pensons que nous devons poursuivre ce travail pour atteindre de nouveaux horizons.

Je vais maintenant vous donner une idée générale des 50 premières années de l'existence de la NASA.

Nous sommes fiers des 50 premières années et nous sommes fiers des activités menées actuellement pour ouvrir la porte de l'avenir. Des efforts significatifs sont en cours avec nombre des nations représentées dans cette salle afin de mettre en œuvre une stratégie d'exploration mondiale. Les efforts de la NASA pour soutenir l'application de la stratégie sont transférés par les politiques des États-Unis établies en 2004. Cela va vous surprendre mais notre plan à venir commence aujourd'hui même. L'exploitation sûre de la navette spatiale jusqu'en 2010 et l'assemblage de la Station

spatiale internationale. Après la perte tragique de Columbia en 2003, les ingénieurs, techniciens et prestataires à la NASA n'ont eu cesse de faire à nouveau voler la navette spatiale.

Nous avons également focalisé notre future mission de la navette spatiale sur l'achèvement de la Station spatiale internationale. Je suis ravie de vous annoncer que l'assemblage d'une installation de recherche internationale en orbite sera bientôt terminé, grâce au soutien de nos collègues de l'Agence spatiale fédérale russe Roscosmos et le partenariat de l'ISS a pu maintenir une présence humaine continue en orbite depuis sept ans. Il y a deux semaines, nous avons célébré l'arrivée du module de recherche japonais Kibo à la Station spatiale et plusieurs mois avant cela, le manipulateur robotique du Canada Dexter, le module Colombus de l'Europe et le véhicule de transfert automatique Jules Verne. Cela représente plus qu'une réalisation technique. C'est la preuve visible de la durabilité et de la force de nos efforts internationaux en matière de sciences et de technologies.

L'ISS est d'ores et déjà un lieu idéal de progrès technologique, d'expérience opérationnelle essentielle pour garantir des missions de longue durée au-delà de l'orbite terrestre basse. En plus, des travaux de recherche actuels et à venir à bord de l'ISS concernent les effets sur les êtres humains de voyage à long terme ce qui nous permettra de renvoyer des hommes sur la Lune en 2020.

Comme je vous l'ai dit, la navette spatiale va cesser ses opérations en 2010, conformément à la politique d'exploration spatiale des États-Unis, la NASA est en train de mettre au point toute une nouvelle génération de systèmes de transports spatiaux, y compris l'engin spatial ORION et le véhicule de lancement ARES-1 capable d'assurer le service de la Station spatiale internationale en 2015. Bientôt, nous allons lancer des activités sur ARES-5 qui va pouvoir transporter des êtres humains et des cargaisons sur la Lune et au-delà. Les principaux éléments d'ORION et d'ARES-1 ont fait l'objet d'un contrat l'année dernière. Un modèle technique du véhicule d'ORION a été construit et sera utilisé pour tester le système de lancement en septembre. Le premier vol d'essai ARES-1, ARES-1X est prévu pour mai 2009.

Nous sommes en train de préparer notre retour sur la Lune d'autres façons également puisque cette année la NASA va lancer l'orbite de reconnaissance lunaire LRO, une mission robotisée, afin de créer un atlas complet des caractéristiques des ressources lunaires qui nous permettront de concevoir notre poste avancé sur la Lune. LRO permettra également d'identifier d'éventuels sites d'atterrissage où les missions humaines pourront

s'installer. L'on va par là même commencer une ère passionnante où l'on pourra vivre et travailler sur la surface de la Lune. À nouveau, renforcer la présence humaine au-delà de l'orbite terrestre basse nous promet un futur extraordinaire de découvertes scientifiques et une coopération internationale sans précédent.

Au début de la décennie à venir, la NASA va envoyer une mission robotisée sur la Lune afin de cartographier les caractéristiques de la gravité atmosphère et surface de la Lune. Plus tard, nous enverrons des landers sur les différents endroits de la surface lunaire afin d'étudier les caractéristiques thermiques, sismologiques afin de percer les mystères de la naissance de notre planète il y a 4,5 millions d'années.

La NASA, bien entendu, ne sera que l'une des agences spatiales en orbite qui vont alunir. Le Japon et la Chine ont d'ores et déjà des engins spatiaux en orbite lunaire et ont des résultats scientifiques impressionnants qui serviront aux missions robotisées et humaines à venir. L'Inde prévoit également de lancer un engin. Nous travaillons en coopération avec le Royaume-Uni et l'Allemagne également. La NASA et ses partenaires internationaux débattent de façon à mieux coordonner cette mission et débattent des plans pour des missions humaines à venir dans le contexte de la stratégie d'exploration mondiale. Cette stratégie d'exploration mondiale est une initiative multilatérale créée en 2006 après un engagement pris par 14 agences spatiales nationales et internationales qui ont été chargées de trouver une vision partagée de l'exploration spatiale. L'on se focalise essentiellement sur des destinations du système solaire où les êtres humains pourront vivre et travailler.

En mai 2007, les agences de l'Australie, du Canada, de la Chine, de la France, de l'Allemagne, de la Grande-Bretagne, de l'Inde, de l'Italie, du Japon, de la Russie, de la République de Corée, de l'Ukraine, des États-Unis et l'Agence spatiale européenne, ont publié un rapport intitulé "Stratégie d'exploration mondiale : le cadre de la coordination". Ce cadre présente la vision partagée de l'exploration spatiale qui se focalise sur les destinations du système solaire où un jour, les êtres humains pourront vivre et travailler.

Ces agences spatiales travaillent désormais pour coordonner la planification de l'exploration spatiale afin de déterminer quels sont les déficits, les chevauchements et les synergies dans leurs programmes respectifs avec des destinations telles que la Lune. Ce groupe a lancé également un débat sur les interfaces standards potentielles qui faciliteront une meilleure coopération entre les nations mondiales dotées d'un programme spatial,

alors que nous essayons de résoudre les mystères qui existent au-delà de la force gravitationnelle de la Terre. Des mystères que l'on trouve sur Mars, sur les géocroiseurs et ailleurs également.

Dans le cadre de nos programmes de science spatiale, la NASA veut tout explorer, le Soleil, les systèmes solaires, les extrémités de l'Univers. La NASA a lancé un programme d'une mission d'une sonde solaire qui devra être lancée la décennie prochaine. Entre temps, grâce au MESSENGER de la NASA l'on va avoir des images de la surface de Mercure comme nous n'en avons jamais vu.

Pour s'avancer encore davantage dans le système solaire, le mois dernier la NASA a fait atterrir le Phoenix Mars Lander sur la surface de Mars pour la première mission chargée d'explorer la région arctique de Mars. La mission Phoenix a deux objectifs : 1) Etudier l'histoire de l'eau dans l'arctique de Mars ; et 2) Etudier la preuve de zones habitables et d'évaluer le potentiel biologique de la limite entre la glace et le sol. En 2009, la NASA va lancer le Laboratoire de science sur Mars, une mission capable de voir si Mars a eu un environnement capable d'accueillir une vie microbienne. Grâce à la capacité déterminée des conditions sur Mars, la NASA et la communauté scientifique pourront mieux comprendre si la vie aurait pu exister sur la planète rouge et si elle avait pu exister, dans quelles directions il faut chercher à l'avenir. Le Laboratoire scientifique de Mars rassemble une équipe de Russie, Espagne, Canada, France, Allemagne.

Pour ce qui est des planètes plus éloignées, la NASA va lancer Juno en 2011 afin d'examiner Jupiter. Les missions Cassini/Huygens continuent de tourner sur Saturne, viennent d'être approuvées pour une extension de deux ans de la mission. La mission New Horizons poursuit son voyage vers Pluton. Plus tard encore, ce mois-ci, nous allons envoyer le télescope à rayon Gamma, une mission qui est un partenariat international des États-Unis, de l'Italie, de l'Allemagne, du Japon, de la France et de la Suède, chargée d'étudier le spectre à haute énergie de l'univers. Nous souhaitons également envoyer les missions Herschel et Planck de l'Agence spatiale européenne plus tard cette année.

La NASA travaille en partenariat avec l'Agence spatiale européenne et ses États membres afin de soutenir deux missions qui étudient l'univers froid et le champ de rayonnement cosmique, respectivement. La NASA prévoit de lancer la mission Kepler en 2009 afin de rechercher les planètes de la taille de la Terre parmi les étoiles environnantes. En 2013, le télescope spatial James Webb qui est un grand télescope spatial à infrarouge optimisé, qui a été établi grâce à un partenariat entre la NASA et l'Agence spatiale

européenne et l'Agence spatiale canadienne, permettra de trouver les premières galaxies qui ont formé le premier univers, ce qui serait le lien entre le Big Bang et notre voie lactée. Ce système permettra d'examiner des nuages de poussière afin de voir les étoiles former le système planétaire, ce qui reliera la voie lactée à notre propre système solaire. Dans l'ensemble, la NASA gère pour le moment une trentaine de missions de science spatiale, une vingtaine d'autres sont à l'état de développement. Il y a également de nombreuses contributions, des missions internationales.

Alors que nous mettons en œuvre notre programme d'exploration, la NASA continue d'étudier notre propre planète ce qui conduit à des recherches essentielles pour notre vie sur Terre. Sur la base des données satellites de la NASA, non seulement nous avons vu la diminution des calottes glacières au Groenland et en Antarctique, mais nous avons pu mesurer la vitesse de la fonte. Les scientifiques de la NASA ont constaté en 2007 la plus petite couverture glacière dans l'Arctique jamais enregistrée. On a pu comparer cette couverture glacière pour les mois de septembre 2006 et 2007 et la perte de glace excède les zones géographiques combinées de la Californie et du Texas. En d'autres termes, cinq fois le Royaume-Uni.

La mission de topographie de la surface océanique, JASON-2 en Europe est un partenariat de la NASA, NOAA, CNES et EUMETSAT. Cette mission qui devrait être lancée en juin est le fruit de très bons partenariats de Topex/Poséidon et Jason-1 qui nous permettent de mieux comprendre et de prévoir l'impact des changements océaniques sur notre climat. La NASA dispose de 14 satellites d'observation de la Terre en orbite à l'heure actuelle. Sept autres missions scientifiques et terrestres sont en cours d'élaboration, trois vont être lancées dans les 13 mois à venir. Plus tôt cette année, nous avons lancé des activités de formulation qui conduiront au lancement de cinq nouvelles missions avant 2020, des missions qui auront des objectifs de recherche nationale prioritaires.

Les découvertes de la NASA profitent aux populations du monde entier. Lors d'un voyage récent en Amérique centrale, j'ai pu voir de mes propres yeux les applications pratiques de la recherche et du développement de la science terrestre de la NASA, ce qui permet d'améliorer la prise de décision en matière d'environnement. Par exemple, la NASA aide les pays de l'Amérique centrale et de la République dominicaine grâce à SERVIR. SERVIR est une visualisation de pointe et un système d'appui aux décisions qui intègre l'imagerie satellitaire, des modèles de prévision, des données permettant de réagir aux changements

de l'environnement et de réagir à des catastrophes naturelles telles que les inondations ou des feux de forêts. La NASA travaille actuellement avec l'Agence américaine pour le développement international ou encore l'Administration nationale océanique et atmosphérique et d'autres agences pour renforcer les capacités de SERVIR et les fournir à d'autres régions du monde telles que l'Afrique.

Les technologies découlant de la NASA aident des populations dans le monde en voie de développement au quotidien. Les systèmes pour recycler l'eau, les systèmes de filtration utilisés pour les astronautes vivant des la Station spatiale internationale ont été adaptés pour fournir de l'eau potable à un prix abordable dans les régions pauvres ou très éloignées du monde où l'accès à l'eau potable peut signifier la différence entre la vie et la mort.

Mesdames et Messieurs, alors que les nations du monde entier s'engagent sur un voyage qui va envoyer les êtres humains au-delà de notre système solaire, nous continuons de bien comprendre que les avantages de telles activités ne résident pas uniquement dans l'espace mais sur Terre également. Ce voyage passionnant qui a été entamé il y a 50 ans va se poursuivre et le COPUOS aura un rôle essentiel à jouer dans cette aventure humaine. Avançons ensemble !

Merci, Monsieur le Président.

Le PRÉSIDENT [*interprétation de l'espagnol*] : Très chère Mme Dale, très brièvement je tiens à vous remercier et surtout, je tiens à vous féliciter du travail extraordinaire effectué par la NASA en ces 50 ans, des travaux que vous nous avez présentés de façon très didactique. Il ne fallait pas être un expert pour bien comprendre les objectifs et le mandat de la NASA. La NASA est une institution modèle et nous vous avons bien écoutée quand vous nous avez dit que c'est là le sens d'une coopération humaine sans précédent. Ces propos nous ont tous impressionnés, vivement impressionnés et je puis vous dire que nous nous efforçons de travailler au sein du COPUOS avec comme objectif, justement, que cette coopération internationale profite non seulement aux pays développés mais aussi aux pays en voie de développement ayant des besoins prioritaires. Une fois de plus, au nom de tous, je vous remercie, je vous félicite, je vous demande de transmettre à tous les membres du personnel de la NASA nos félicitations.

Mesdames et Messieurs, je vais lever cette séance du Comité, mais avant toute chose, je tiens à informer les délégations de notre programme de travail de cette après-midi. Nous nous retrouverons

à 15 heures précises. À ce moment-là, nous poursuivrons et j'espère nous terminerons notre examen du point 5 de l'ordre du jour, "Débat général". Ensuite, nous continuerons à examiner le point 6 de l'ordre du jour, "Moyens de conserver l'utilisation de l'espace à des fins pacifiques", et point 7, "Application des recommandations d'UNISPACE III". Au terme de la plénière, nous entendrons un exposé technique effectué par l'Organisation européenne de recherche astronomique dans l'hémisphère austral, ESO, intitulé "Bienvenue à l'Organisation européenne de recherche astronomique dans l'hémisphère austral, ESO".

L'on m'a fait savoir que l'Organisation européenne de télécommunications par satellite, EUTELSAT-IGO, ne pourra pas assister à cette session du Comité en raison de circonstances imprévues, ce que nous déplorons. Cependant, le secrétariat transmettra la déclaration que

EUTELSAT-IGO avait préparée et qu'il comptait présenter à notre Comité.

Mesdames et Messieurs, avant de lever la séance, je tiens à vous informer également qu'aujourd'hui à 14 heures, c'est-à-dire pendant la pause déjeuner, dans 45 minutes, l'on va organiser une activité spéciale qui a été organisée par la Fédération astronautique internationale et qui va contenir plusieurs exposés sur les activités de l'Organisation. Toutes les délégations sont vivement invitées à participer à cette activité. Qui plus est, à la fin de la séance de cette après-midi, vous êtes tous cordialement invités à une réception qui est organisée par la délégation des États-Unis, une réception qui aura lieu à 18 heures au Salon Mozart du restaurant du Centre international de Vienne.

Ceci étant dit, la séance est levée. Merci.

La séance est levée à 13 h 22.